Noms composés en nêlêmwa

Isabelle Bril

▶ **To cite this version:**

Isabelle Bril. Noms composés en nêlêmwa. Pierre Arnaud. Le Nom composé: Données sur 16 langues, Presses Universitaires de Lyon, pp.185-220, 2004. halshs-00006061

HAL Id: halshs-00006061
https://shs.hal.science/halshs-00006061

Submitted on 23 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Isabelle Bril
LACITO-CNRS, Paris

NÊLÊMWA

famille : austronésienne
groupe : océanien
sous-groupe : océanien lointain (*Remote Oceanic*)

un millier de locuteurs
nord de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie

1. LA LANGUE

1.1. Généralités

Le nêlêmwa et sa variante nixumwak sont l'une des vingt-huit langues kanak de la Nouvelle-Calédonie. Le nêlêmwa-nixumwak est parlé par un millier de locuteurs et appartient au groupe extrême-nord des langues de la Grande Terre (région de Koumac, Poum, Tiabet et quelques îlots voisins). Les variantes nêlêmwa et nixumwak[1] sont essentiellement morpho-phonologiques et lexicales et ne gênent pas l'intercompréhension.

C'est une langue à faible morphologie flexionnelle. L'ordre neutre de la prédication est de type [prédicat–arguments nominaux] avec la tête à gauche, toutefois l'ordre des indices pronominaux est [(s)V(o)][2]. C'est une langue à ergativité scindée : les indices personnels sont accusatifs tandis que les arguments nominaux post-verbaux [VS ou VOA] sont marqués à l'ergatif et à l'absolutif. Circonstants et morphèmes adverbiaux sont très majoritairement postverbaux.

Les mots sont essentiellement mono- et dissyllabiques, avec des syllabes de type (c)v(c). Il n'y a pas de suites consonantiques, en revanche, les suites vocaliques dissyllabiques sont fréquentes (c)v.v, les trisyllabes sont

1 Le nêlêmwa-nixumwak n'a pas de documentation ancienne hormis les ouvrages de M. Leenhardt (1946) et d'A.-G. Haudricourt (1963). Un dictionnaire et une grammaire du nêlêmwa sont parus récemment (Bril 2000, 2002).

2 Une table des abréviations figure en fin d'article.

plus rares (c)v.v.v (*laeo* "esprit"). Les consonnes subissent généralement (mais non obligatoirement) des sandhis intervocaliques dont voici les règles : /p/, /f/ > [v] ou [w] ; /fw/ > [w] ; /r^{h}/ > [r] ; /c/, /ʃ/ > [j] ; /t/ > [r] ou [l] ; /k/, /x/ > [ɣ] > ø.

Ces sandhis intervocaliques se manifestent aussi en position initiale ou finale de mot et sont signalés par un tiret. Sandhi initial : *ni pââlû* > *ni-vââlû* "dans les tarodières" ; sandhi final : *nap* (v.i.) "se tromper" > *naw-i* (v.t.) "tromper qqn" ; *hulak* "vieux, vieillard" > *hulax-eli* "ce vieux-là" (*-eli* "ce" anaphorique) ; *hulax-a kavebu* "les vieux de la chefferie" (*kavebu* "chefferie").

1.2. Classes ouvertes

Bien que de nombreux lexèmes n'aient pas de pré-catégorisation verbo-nominale, il existe toutefois une opposition verbo-nominale, mise en évidence par l'existence de dérivations. En outre, les verbes ont généralement des suffixes transitifs ou transitivants et les noms des déterminants spécifiques, qui les distinguent. C'est une langue 'omni-prédicative' dans laquelle, outre les verbes, les noms et pronoms peuvent avoir une fonction prédicative. En l'absence d'adjectifs, ce sont des verbes statifs qui opérent la qualification.

1.2.1. Les classes de noms

Les noms se divisent en deux grandes classes : les noms dépendants et les noms indépendants, cette dernière se subdivisant en trois sous-types.

— Les noms dépendants comportent un suffixe obligatoire de 3ème personne, *-t* (+inanimés, humains collectifs ou génériques) ou le possessif *-n* (+ humains définis) : ex. *mwa-t* "contenant", *hnye-t* "longueur" ; *axomoo-n* "mère" (m/m mère-sa). Leur détermination possessive est directe : *axomoo pwaxi hleny* (m/m mère enfant ce.deict) "la mère de cet enfant". Appartiennent à cette classe un très grand nombre de notions : les termes de parenté (hormis les termes d'adresse), les parties du corps ou notions constitutives de la personne[3], certaines relations de partie à tout, des concepts et noms abstraits exprimant l'affect, le temps, la cause[4], la forme, la contenance, des relations spatiales[5] ; des noms qualificatifs (*mobwa-t* "vieillesse"[6]). En font aussi partie

3 *bwaa-t/-n* "sommet, tête", *aramaa-t/-n* "face, visage, devant", *duaxi-t/-n* "dos", *boda-t/-n* "arrière, derrière", *shi-t/-n* "main, bras, côté".

4 *yeewa-t/-n* "temps", *puxe-t* "base, origine, raison", *paxi-t* "cause, sujet", *maada-t/-n* "souvenir", *awa-t/n* "cœur, volonté", *dera-t/-n* "peur", *wada-t/-n* "vitesse", *ada-t/-n* "lenteur", *uye-t/-n* "image, ressemblance", *kagu-t* "esprit", *mudi-n* "compagnie".

5 *bwaya-t* "contenance" ; *haa-t* "longueur, distance" *jaxa-t/-n* "mesure" ; *neya-t* "milieu, morceau" ; *ni wooxa-t* "parmi, au milieu" (d'entités) ; *nanamwa-t* "au milieu" (d'une entité, surface) ; *na-t/-n* "à l'intérieur, dans".

6 *ni mobwa mwa* "dans la vieille maison" (*litt*. dans la vieillesse de maison).

les classificateurs possessifs, la plupart des classificateurs numériques et presque tous les quantificateurs de prélèvement[7] sur des noms compacts ou discrets. Certains de ces noms ont des déterminants exclusivement humains, d'autres exclusivement inanimés ; nombreux sont ceux qui peuvent avoir les deux types, avec quelques différences sémantiques.

— Les noms indépendants ont une forme autonome (*mwa* "maison", *dep* "natte", *peleet* "assiette"). Les sous-types I, II et III se distinguent par leur détermination possessive : directe pour le type I[8] (*mwa-ny* "ma maison"), semi-directe pour le type II (*dep* > *dewo-ny* "ma natte") et indirecte (prépositionnelle)[9] pour le type III (*peleer-i na* "mon assiette"). La détermination semi-directe des noms du type II fait intervenir une modification phonique (C)V à la finale de la tête N_1, qu'il s'agisse de détermination possessive (*cet* "marmite" > *cela-ny* "ma marmite") ou de composition indiquant une relation inhérente[10] de partie à tout ou de contenant à contenu (*cela nok* "une marmite de poisson"). En revanche, dans les composés constituant un hyponyme (sous-classe), les éléments sont juxtaposés : *cet doo* "une marmite en terre" (*doo* "terre").

1.2.2. Animéité, genre, sexe et nombre

Il n'y a pas de distinction de genre, seuls les humains et quelques animaux ont une distinction de sexe, marquée dans certains cas par l'apposition des noms *ak* "homme" et *thaamwa* "femme" au nom déterminé (*ko ak* "coq" *ko* "volaille" *ak* "mâle") et formant des composés endocentriques équatifs (2.2.1.2.). Dans d'autres cas, cette distinction est marquée par des déterminants (déictiques ou anaphoriques[11]) féminins et masculins formés sur les racines *ak* (*axa*[12]*-leny* "celui-ci") et *thaamwa* (*ho-raamwa*[13]*-leny* "celle-ci"), ce qui constitue une innovation des langues du nord : *horaamwaleny thaamwa* "cette femme-ci" (m/m. "celle-ci femme") ; *axa-leny ak* "cet homme-ci" (m/m. "celui-ci homme").

---

7 *ava-t* "quelques, un peu" ; *hmava-t* "morceau" ; *khola-t* "morceau, partie, neveu" ; *hava-t* "portion, morceau" (dans la largeur) ; *neya-t* "partie, morceau" (dans la longueur) ; *khoba-t* "nombre".

8 Autres exemples : *do* "sagaie" ; *du* "os" ; *awôlô* "demeure, village" ; *igu* "tâche, occupation" (*igu-hla* "leur occupation").

9 Préposition *i* (+animé), *o* (+inanimé ou animé générique).

10 "Inhérent" s'entend ici au sens d'une relation intrinsèque et généralement directe, s'opposant aux relations extrinsèques, contingentes marquées indirectement.

11 Suffixes déictiques (*(hl)eny* proximal, *-ena* medial, *-ali* distal) et suffixes anaphoriques (*-eli* discursif, *-bai* expérientiel, *-xo* référence inconnue).

12 Flexion de *ak* "homme".

13 Lénition et chute de l'aspirée à l'intervocalique : <*th*> [r^h] → <*r*> [r].

On distingue trois nombres (singulier, duel, pluriel) ; le duel et le pluriel sont marqués sur les pronoms et indices personnels, les démonstratifs et les déterminants déictiques et anaphoriques, mais pas sur les noms eux-mêmes. La pluralité de types ("toutes sortes de") ou l'intensité sont indiquées par réduplication (*fwa* "trou" > *fwawa* "tout troué").

1.2.3. Classificateurs numériques et possessifs

Les classificateurs possessifs (une dizaine) et numériques (une vingtaine) sont majoritairement dérivés de noms dépendants. Les classificateurs possessifs ne concernent que certains noms appartenant aux domaines suivants : nourriture, boisson, armes, paniers, plantes cultivées ou ornementales, animaux domestiques, produit de la pêche ou de la chasse, et qui ne peuvent être possédés qu'en référence à ce type (Bril 2002). La plupart des classificateurs possessifs sont des innovations, car seuls trois classificateurs ont été reconstruits en proto-océanien : **na*- général, **ka*- nourriture, **ma*- boisson.

Les classificateurs numériques sont indispensables à la numération de tous les noms, qui sont classés en diverses catégories : animé, forme, pousse ou pied (arbre, plante), type de groupement (tas) ou de configuration (rangée), type de présentation (enveloppé), type de prélèvement (portion). À ces classificateurs sont suffixés les numéraux cardinaux jusqu'à "neuf" : *pwa-giik shâlaga* "un crabe" (mort) (*pwa-t*- classificateur des objets ronds *–giik* "un") vs *aa-xiik shâlaga* "un crabe" (vivant) (*aa*- classificateur des animés, *-xiik* "un"). "Dix" se dit *tujic*, pour tous les noms.

1.3. Le syntagme nominal : ordre de la modification

Dans le syntagme nominal, comme dans le syntagme prédicatif, la tête est à gauche. L'ordre général de la détermination est $D^{\text{déterminé}}$–$D^{\text{déterminant}}$; il en va de même pour les composés. Les cas inverses sont rares et concernent les composés de type $[V\ N]_N$ (voir 2.2.2.3.). Les déterminants (possessifs, directionnels, déictiques, anaphoriques, propositions relatives, quantificateurs, numéraux) sont généralement suffixés ou postposés à la tête[14].

Les procédés de composition et la morphologie des noms composés sont assez complexes. Cela va de la simple apposition à divers types de combinaison associés à des modifications morpho-phonologiques. L'apposition, $[N\ N]_N$ ou $[N\ V]_N$, réfère généralement à des propriétés caractéristiques de N_1 (2.2.1.). Les autres types de combinaison sont corrélés à des catégories de noms et à des types de relations sémantiques. Ceci sera détaillé dans la section 3.

14 Certains quantificateurs et les numéraux peuvent aussi être antéposés à la tête avec un sens particulier : celui d'une fraction sur une entité (Bril 2002:389).

2. TYPOLOGIE : COMPOSÉS ENDOCENTRIQUES ET EXOCENTRIQUES

Les composés sont très majoritairement endocentriques avec la tête à gauche ; les composés exocentriques sont bien moins nombreux et essentiellement combinatoires (2.3.). Les divers types de composés seront présentés par ordre décroissant de fréquence et de productivité de chaque sous-classe.

2.1. Critères distinctifs

Les noms n'ayant pas de marque morphologique de nombre, on a recours à d'autres critères – essentiellement la place des déterminants déictiques, anaphoriques et possessifs – pour délimiter les composés et distinguer les types. Les composés endocentriques sont inséparables, les déterminants sont à la frontière droite (1a) ou gauche (1b) :

(1a) *Oxuri-ve* *[daan* *hâk]* ***ena***
suivre-DIR chemin (être) grand ce.DEICT
ou
(1b) *Oxuri-ve* ***hoona*** *[daan* *hâk]*
suivre-DIR ce.DEICT chemin (être)grand
"Suis cette grand-route."

De même, dans un composé endocentrique, le déterminant possessif est externe : *ââdaxi naara-**m*** "tes pierres à four" ou "les pierres de ton four" (*ââdak* "pierre" sous sa forme fléchie *ââdaxi-*, *naara-m* "four-ton", forme fléchie de *naat* "four"). En revanche, dans un composé exocentrique, le suffixe possessif peut être interne au composé : *pabuu-**ny** ak* "mon petit-fils" (*pabuu-ny* "petit/enfant-mon" *ak* 'mâle").

Cette construction se distingue de la suivante, où le possessif se trouve à la frontière gauche, mais dans une construction plus complexe, qui dédouble la détermination possessive et le composé : ainsi, dans [*ââdaxi-**m*** [*ââdaxi naat*]] "tes pierres à four", la détermination possessive [*ââdaxi-m* "arme en pierre-ta"] et le composé [*ââdaxi naat* pierre à four] sont dédoublés. Cette construction spécifie alors que les pierres à four sont utilisées comme projectile, la première occurrence de *ââdaxi-* a la fonction d'un classificateur possessif référant aux armes (Bril 2002:367).

Souvent, lorsqu'un composé endocentrique fait l'objet d'une détermination possessive, la tête du composé est répétée et chaque occurrence est dotée de son déterminant, le composé reste inséparable : [[*mwa-**ny***] [*mwa doo*]] "ma maison en terre" (*mwa-ny* "maison-ma" *mwa* "maison" *doo* "terre") ; [[*waja-**ny***] [*wany hnap*]] ou [[*wany hnap*] [*waja-**ny***]] "mon bateau à voile" (*waja-ny* "bateau-mon" *wany* "bateau" *hnap* "voile") ; [[*guu-**ny***] [*gu* [*hiiri nu*]]] "mon grattoir à râper le coco" (*guu-ny* "grattoir-mon" *gu* "grattoir"

hiiri "râper" *nu* "coco") ; [[*pwia-**ny***] [*pwi-(w)an*]] "mon filet à tortue" (*pwia-ny* "filet-mon" *pwiak*[15] "filet" *wan* "tortue"). Il ne s'agit pas dans ce cas de classificateur possessif, mais bien d'un dédoublement de la détermination possessive et du composé.

2.2. Composés endocentriques

Ce sont les composés les plus productifs. Parmi eux, les plus nombreux sont de type $[N_1\ N_2]_N$, puis, par ordre décroissant, les composés $[N\ V]_N$, puis $[V\ N]_N$, quelques cas impliquant des spécificateurs, [N spécificateur]$_N$ et [spécificateur N]$_N$. Les composés de plus de deux unités se combinent généralement deux à deux : soit $[[N\ N]N]_N$ ou $[N[N\ N]]_N$, soit $[[N\ N][N\ N]]_N$. Il y a quelques cas de [numéral V]$_N$ référant aux jours de la semaine. Ces composés déterminatifs ont leur tête à gauche ($D^{é}$ - D^{ant}).

On distingue les composés construits par apposition directe des noms (2.2.1. et 2.2.2.) de ceux qui manifestent des modifications morpho-phonologiques (indiquant essentiellement des relations de partie à tout) et qui constituent le deuxième grand type (2.2.3.).

2.2.1. Composés endocentriques appositifs de type $[N_1\ N_2]_N$

Ces composés appositifs, sans autre modification morpho-phonologique que les phénomènes de sandhi intervocaliques, sont essentiellement des composés analogiques, équatifs et à complémentation. Ils spécifient la tête (N_1).

2.2.1.1. Composés endocentriques analogiques $[N_1\ N_2]_N$

Dans ce type de composé, N_1 entretient une relation de ressemblance ou d'analogie avec N_2, comme dans *kuru-xâa* "tourbillon, tornade" (*kuru* "vent" *kâ(x)a* "esprit, diable") ou *bwaa-wu* "avoir les cheveux touffus" (*bwaa-t* "tête" *fu* "herbe poussant en touffe").

(2) *Hla thu bwaa-wu.*
3PL faire tête-herbe touffue
"Ils se laissent pousser les cheveux."

Ces composés forment essentiellement des noms d'animaux, de coquillages, de plantes : *pa jua* "raie bouclée, *Taeniura melanospila*" (présentant des protubérances sur le dos : *pa* "raie" *jua* "verrue") ; *pa maalîc* "raie noire à longue queue, *Aetobatus narinari*", (*pa* "raie" *maalîc* "oiseau") ; *pa wan* "raie" (vivant dans les cuvettes du grand récif : *wan* "tortue") ; *bu tholic* "tortue bonne écaille (à écaille recourbée)" (*tholic* "inflorescence de cocotier") ; *wa-vêêlâ*[16] "tortue verte" (de la couleur de l'anguille verte : *wan* "tortue" *pêêlâ*

15 Pour les changements morphologiques, voir 3.3.4.2.

16 *wa-vêêlâ* et *wa-xoyap* manifestent l'apocope de la consonne finale de *wan* et le sandhi de la consonne initiale de N_2.

"anguille verte" ; *wa-xoyap* "tortue verte" (qui s'enfouit dans le sable comme la langouste : *wan* "tortue" *koyap* "langouste de sable") ; *bolâ at* "porcelaine soleil, *Cypraea eglantina*" (*bolâ* "porcelaine" *at* "soleil") ; *bolâ wan* "porcelaine tortue, *Chelycypraea testitudinaria*" ; *kaee pwamgen* "citrouille, *Curcubita pepo*" (*kaee* "courge" *pwamgen* "citrouille" [empr. angl. *pumpkin*]).

2.2.1.2. Composés endocentriques équatifs $[N_1\ N_2]_N$

Ces composés, dans lesquels les entités sont de même niveau et où N_1 *est un* N_2, sont peu nombreux, ils indiquent souvent l'âge, le sexe, la génération ou le statut de N_1, en voici quelques cas :

- sexe : *âlô ak* "jeune-homme" (*âlô* "enfant/jeune" *ak* "homme, mâle") ; *âlô-raamwa* "jeune fille" (*thaamwa* "femme, fille") ; *bon thaamwa* "mouette femelle" ; *bon ak* "sterne à nuque noire" (*bon* "mouette"). Certains de ces composés sont métaphoriques : *bu-raamwa* "hameçon à bout recourbé" (*bu* "hameçon" *thaamwa* "femme") ; *ci-raamwa* désigne un arbre [*Scaevola frutescens* (Mill.)] (*ciic* "arbre" *thaamwa* "femme").
- âge ou génération : *paan âlô* "jeune pandanus" (*paan* "pandanus" *âlô* "jeune") ; *âlô yhawec* "nouveau-né" (*âlô* "enfant" *yhawec* "nouveau-né") ; *gee maama* "arrière grand-mère" (*gee* "grand-mère" *maama* "esprit maléfique") ; *hua maama* "arrière grand-père" (*hua* "grand-père").
- statut ou titre : *thaamwa dalaen* "femme européenne" ; *thaamwa laeo* "femme-esprit" ; *hua nata* "grand-père pasteur" (terme de respect : *hua* "grand-père" *nata* "pasteur") ; *nata hulak* "le vieux pasteur" (*hulak* "vieillard, vieux") ; comparer avec *hulak hule* "les vieux d'antan" (*hule* "temps long").
- sous-classe : *mwa kalawuuc* "prison" (*mwa* "maison" *kalawuuc* [empr. bichelamar *kalabus* "prison"].

2.2.1.3. Composés endocentriques à complémentation $[N_1\ N_2]_N$

Ils sont également appositifs. La grande majorité exprime une propriété caractéristique, la substance ou la matière constitutive d'une entité du composé, une relation télique, une localisation spatio-temporelle.

- N_2 caractérise N_1 et est l'une de ses parties constitutives

  C'est le cas de *wany hnap* "un bateau à voile" (*wany* "bateau" *hnap* "voile") ; *bwe kuvic* "tas d'igname" (*bwe* "tas" *kuvic* "igname") ; *nu wii-t* "coco vert" (contenant du liquide ; *litt*. coco à eau : *nu* "coco" *wii-t* "eau-son").

- N_2 est la substance/matière constitutive ou propriété caractéristique de N_1

  N_2 indique la substance, la matière constitutive ou la propriété caractéristique d'un artefact N_1 : *cet dooviu* "marmite en fer" (*cet* "marmite" *dooviu* "fer") ; *mwa maaxi* "maison en paille (*mwa* "maison"

maaxi paille") ; *mwa pânâât* "maison en pierre" (*pânâât* pierre") ; *daan pânâât* "un chemin en pierre" (*daan* "chemin" *pânâât* pierre").
On oppose donc une propriété caractéristique *mwa delek* "maison en terre" (*delek* "terre") à une relation de partie à tout, avec une modification morpho-phonologique : *delexa mwa* "le torchis de (la) maison" (3.3.3.).

– N_2 indique à quoi N_1 est destiné, son usage, sa fonction (télicité)
bwelo cet "olive comestible" [coquillage *Oliva* sp.] (*litt*. olive à marmite : *bwelo* coquillage *cet* "marmite") ; le composé suivant a deux sens, *kaee wi* réfère à un fruit 1. "pastèque" [*Crescentia cujete*], et à l'objet dérivé 2. "calebassier, calebasse, gourde" (utilisé pour contenir de l'eau : *kaee* "courge" *wi* "eau").
Dans certains cas, l'apocope de la consonne finale de N_1 peut être le signe d'un début de figement et de lexicalisation : *cii-bwan* "bûche pour la nuit" (*ciic* "bois" *bwan* "nuit").

– Composés locatifs et temporels
Seuls certains types de composés à valeur locative ou temporelle sont apposés.
Dans les composés à spécification locative, N_2 indique la provenance, la localisation de N_1 : *na agu Caveet* "je suis de Tiabet" (*litt*. je personne Tiabet) ; *nu shine* "dattier" (*nu* "cocotier" *shine* [empr. angl. Sydney]) ; *pa dâlâk* "raie du large, coche de mer" (*pa* "raie" *dâlâk* "pleine mer").
Dans les composés à spécification temporelle, N_2 indique une échelle de temps, *ni yeewa-t hule* "autrefois" (*ni* "dans" *yeewa-t* "temps" *hule* "temps long") ou constitue un hyponyme de N_1 : *khuwo naxâât* "déjeuner" (*khuwo* "manger/nourriture" *naxâât* "jour") ; *mat naxâât* "marée basse à midi" (*mat* "marée basse") ; *mago naxâât* "sieste" (*mago* "dormir").
Divers autres composés locatifs et temporels indiquent une relation de partie à tout (2.2.3.3. et 2.2.3.4.).

2.2.2. Composés endocentriques appositifs de type $[N\ V]_N$

Dans ce type de composé, le verbe (statif ou actif) réfère à un état ou à des propriétés caractéristiques de N_1 (couleur, taille, forme, consistance, matériau, résultat d'un processus, localisation, position, télicité, etc.). Ces composés constituent des hyponymes (sous-classes) de N_1.

2.2.2.1. Type $[N\ V_{statif}]_N$

Voici quelques cas de composés associés à un verbe statif indiquant une propriété caractéristique de N_1 :

– taille : *(bwa) daan pwâmwayu* "(sur un) sentier" (*daan* "chemin, route" *pwâmwayu* "(être) petit") ; *shivun pwâmwayu* "petite cuillère" (*shivun* [angl. spoon]) ; *shivun hâk* "grande cuillère" ; *du hâk* "vertèbre" (*du* "os"

hâk "(être)grand") ; *naxâât baxuut* "midi, zénith" (*naxâât* "jour" *baxuut* "droit").

– consistance ou état : *nu beng* "coco sec" (*nu* "coco" *beng* "(être) sec, sans eau") ; *nu been* "coco vert" (*been* "(être) mouillé, vert") ; *paan been* "pandanus vert" ; *paan maaxuk* "pandanus sec" (*maaxuk* "sec" (pour une plante)) ; *nu maaxuk* "coco sec".

– couleur : *hiiji dadan* "fourmi noire" ; *hiiji ulo* "fourmi rouge"[17].

– propriété : qualité caractéristique : *vhaa mwang* "injure, adultère" (*vhaa* "parole" *mwang* "(être)mauvais") ; *ni yameewu khare* "dans des clans étrangers" (*yameewu* "clan" *khare* "être différent") ; *fwaxare* "à l'opposé" (*fwa* "trou" *khare* "(être) différent") ; *mwa khere* "temple" (*mwa* "maison" *khere* "(être) sacré") ; *tiiwo khere* "la Bible" (*tiiwo* "livre") ; *(ni) yeewa-t hnu* "(à la) saison chaude" (*yeewa-t* "temps" *hnu* "être chaud") ; *wi hnu* "eau chaude" (*wi* "eau") ; *wi wolo* "eau marécageuse" (*poloo* "(être) trouble, sale") ; *wii yo* "succulent" (*sho* "(être) bon"), qui désigne aussi la graisse de la nourriture ; *maak biin* ou *khîlû biin* "tuberculose" (*maak* "mort, maladie", *khîlû* "maladie", *biin* "maigrir, dégonflé, fané").

2.2.2.2. Type $[N\ V_{intransitif}]_N$

Dans ces composés, le verbe actif intransitif indique également une propriété caractéristique de N_1, mais il réfère soit à un processus (il est alors l'équivalent d'un participe présent : *wi mwêêp* "source jaillissante" (*wi* "eau" *mwêêp* "sourdre, surgir"), soit à une propriété ou à un état résultant (le verbe est alors l'équivalent d'un participe passé : *nu kem* "coco germé" (*nu* "coco" *kem* "germer, croître").

Ces composés ont des sens très divers. N_1 peut être la source du procès, *wi yaabwat* "source" (*wi* "eau" *caabwat* "sortir"), le patient du verbe, *yaat tho* "le nom public" (*litt*. le nom crié) utilisé pour appeler ou désigner quelqu'un : *yaat* "nom" *tho* "crier, appeler") ou le siège d'une propriété, *kak thân* "forêt/ brousse dense" (*kak* "forêt" *thân* "fermer"). Voici d'autres cas :

– N_1 est le siège d'une propriété : *nu yhook* "coco tendre" (à péricarpe comestible) (*nu* "noix de coco" *yhook* "éplucher de la fibre avec les dents") ; *mago thaxilo* "mangue" (qui se mange verte, *thaxilo* "manger un fruit/légume vert/cru") ; *kaee thaxilo* "pastèque" (*Citrullus vulgaris*).

– N_1 est le patient sous-jacent : le nom réfère à un artefact produit par un agent ou à un objet sur lequel s'est exercé un processus, une action : *mwa bö* "maison en dur" (*bö* "construire") ; *mwa khabe* "case à deux pentes sans poteau" (*khabe* "construire, édifier").

Ces composés expriment aussi des relations téliques : le verbe indique la fonction, l'usage de l'objet ou le lieu où se fait cette activité :

17 Comparer avec la construction attributive : *u ulo gââlâ orop* "la robe est rouge" (m/m ACC. (être) rouge couleur robe) ; *dadan hiiji hleny* "la fourmi est noire" (m/m (être) noir fourmi ce) et la construction épithète : *na iyulî taraaushi bai dadan* "j'ai acheté le pantalon noir" (m/m je acheter pantalon là (être) noir).

– N_1 est le lieu de l'activité : *mwa fayiibwan* "maison pour dormir" (où on fait le feu pour la nuit (*fa*-CAUS- + *ciibwan* "bois pour la nuit") ; *ciibwan* est lui-même un composé de *ciic* "bois" *bwan* "nuit") ; *mwa fooyet* "cuisine" (*fooyet* "cuisiner") ; *mwa thu-ip* "case où l'on conserve les plants" (*mwa* "maison" *thu hiip* "faire les récoltes" < *thu* "faire" *hiip* "tas" [empr. anglais *heap*]) ; *mwa kep* "atelier de construction" (*kep* "construire") ; *mwa yeenaat* "école" (*yeenaat* "apprendre").

– V indique l'usage caractéristique de l'objet : [*gu* [*hiiri nu*]] "mon grattoir à râper le coco" (*gu* "grattoir" *hiiri* "râper" *nu* "coco"). Ce composé implique une relation entre arguments : *gu* étant l'instrument et *nu* le patient.

– Ces composés indiquent aussi une position ou une façon caractéristique de faire l'activité : *civa-xuut* "pilou" (*civa* "danser" *kuut* "être debout").

Il y a enfin un composé figé : [*shêlâ-a* [*shêvêlê*]] "crépuscule" (*litt*. heure où on ne sait plus), de type [N N[V]]$_N$ et qui se décompose comme suit : *shêlâ-at* "heure" (*litt*. signe du soleil), composé de *shen* "signe" (sous sa forme fléchie *shêlâ*), de *at* "soleil" et de *shêvêlê* "ne pas/plus savoir". Ce verbe n'a que cet emploi référant à une période de la journée.

2.2.2.3. Type [V N]$_N$

Aux deux types précédents s'oppose un troisième qui comporte également un verbe statif ou actif et un nom, mais cette fois, la tête du composé est à droite. La plupart de ces composés sont lexicalisés et résultent d'une conversion. Ainsi, *côôk noo-n* "torticolis" (*côôk* "être tordu" *noo-n* "cou-son") est la conversion d'une prédication "son cou est tordu" en un composé.

– Verbes statifs

Ces composés réfèrent à la couleur, la forme, une propriété caractéristique de la tête (à droite) : *pwâ-xak* "touffe d'arbres, bosquet" (*pwâ* "petit" *kak* "forêt, bois") ; *bubuk mûût* "herbe bleue" [*Stachytarpheta urticaefolia*] (*bubuk* "(être) bleu/vert" *mûût* non identifié) ; *pwadan hmwalûk* "lune décroissante" (*pwadan* "décroître" (pour la lune) *hmwalûk* "lune").

Certains réfèrent à des caractéristiques physiques (forme) : *côôk hmwadi-t* "nez crochu" (*côôk* "être tordu" *hmwadi-t* "nez") ; *tarawaogo boda-t* "(maison) au bout arrondi" (*tarawaogo* "être arrondi" *boda-t* "arrière") ; *puc boda-t* "à l'arrière renflé" (*puc* "être renflé, protubérant").

– Verbes actifs

Ces composés réfèrent aussi à une propriété ou un état caractéristique de la tête du composé (à Droite) : *texee mat* "grande marée basse" (*litt*. marée tendue : *texee* "tendre, serrer" *mat* "marée"), ou à un usage caractéristique (télicité) : *tho kaawolook* "conque pour appeler" (*tho* "appeler" *kaawolook* "conque") ; comparer avec [N V]$_N$ *yaat tho* "nom public" (*litt*. nom crié)).

2.2.3. Composés endocentriques $[N_1\ N_2]_N$ à modifications morpho-phonologiques

Est abordé ici le deuxième grand type de composés endocentriques associé à des modifications morpho-phonologiques. Ces composés déterminatifs dans lesquels $[N_1\ N_2]_N$ est une sous-classe de N_1, ou bien N_1 constitue une partie de N_2, sont fréquemment associés à divers types de modifications morpho-phonologiques, eux-mêmes corrélés à des catégories de noms. Ces phénomènes complexes seront détaillés dans la section 3 et l'on ne présentera ici que les cas les plus simples concernant des noms dépendants et indépendants I et II.

Ces composés extrêmement nombreux impliquent indifféremment des animés et des inanimés et expriment majoritairement une relation inhérente de partie à tout ou de contenant à contenu (2.2.3.1. et 2.2.3.2.), incluant des relations temporelles ou locatives (2.2.3.3. et 2.2.3.4.).

2.2.3.1. Composés hyponymiques ou indiquant une relation de partie à tout

Ces composés créent des hyponymes (sous-classes) de N_1 ou indiquent une relation de partie à tout. Lorsque N_1 appartient à la classe des noms dépendants (1.2.1.), la relation entre N_1 et N_2 dans le composé $[N_1\ N_2]_N$ est une relation génitive directe, référant par exemple à une propriété d'un tout : *yhaga wi* "la profondeur de l'eau" (*yhaga-t* "profondeur, hauteur" *wi* "eau") ; *hava-yi-n* "envergure, grande aile" (*hava-t* "largeur" *shi-n* "main, bras, aile, pince, tentacule"), *fo hava-yi-n* "il a de grandes ailes" (*litt*. il y a largeur-aile-ses).

– N_1 référant à des parties du corps ou à des notions abstraites

Certains de ces noms sont des notions abstraites, tels les noms *neya-t* "moitié, milieu" et *maa-t* "visage, aspect ; dirigeant, pointe, extrémité, (sur)face" qui réfèrent à diverses relations de partie à tout (parties du corps, de plantes, secteurs géographiques, phases temporelles), sans que l'on puisse affirmer que ces emplois soient toujours métaphoriques.

Dans le cas de *bwaa-t* "tête, sommet" et de *boda-t* "bout, arrière, fesses" ou *deva-t*[18] "tempe, profil, côté (visage, maison)", la métaphorisation de parties du corps est plus sûre (2.2.7.1.). Voici quelques-uns de ces composés et de leurs diverses références possibles :

- référence à des humains ou parties d'humain

  maa paak "le chef de guerre" (*paak* "guerre") ; *maa shaya* "le chef du travail" (*shaya* "travail") ; *bwaa doo* "maître du terrain" (*bwaa* "tête" *doo* "terre") ; *neya-vagau-n* "son buste" (*neya-t* "moitié, milieu" *vagau-n* "corps-son").

- parties de plantes

  bwaa mido "pointe du tubercule de taro" (*mido* "taro") ;

18 *deva-t* "tempe" réfère à ce qui est latéral. En outre, les chambranles représentent des visages stylisés.

- parties d'objet
  maa do "pointe de sagaie" (*do* "sagaie") ; *maa-ny* (= *maa wany*) "l'avant du bateau" (*wany* "bateau") ; *boda-any* (*wany*) "la poupe du bateau" ; *bwaa mwa* "toit de la maison, faîtage, poutre faîtière, corbeille (du toit)" ; *deva mwa* "côté de la maison" (*deva-t* "tempe profil" *mwa* "maison") ;
- phases de l'année
  maa ka "le début de l'année" (*ka* "année") ;
- secteurs géographiques ou endroits
  maa on "pointe de sable" (*on* "sable") ; *maa-vânâât* "pointe rocheuse" (*pânâât* "rocher, caillou") ; *maa-xebö* "mangrove" (s'avançant en pointe dans la mer, *kebö* "palétuvier") ; *boda hoogo* "le flanc de la montagne" (*hoogo* "montagne") ; *bwaa hoogo* "sommet de la montagne" ;
- repères géographiques
  maa-wamwa "le sud/est du pays" (*maa-t* "pointe" *fwamwa* "pays") ; *boda-wamwa* "le nord/ouest du pays" (*boda-t* "arrière" *fwamwa* "pays") ; *neya-wamwa* "centre de la Grande Terre" (*neya-t* "centre, milieu" *fwamwa* "pays").

Le nom *maa-t* peut aussi être le deuxième constituant de composés tels que *idaa-maa-n* "œil" (composé de *in* "rangée, ligne" sous sa forme fléchie *ida-* et de *maa-n* "face") ou *ara-maa-* "visage, face, place (du village)" (composé de *ala-t* "surface, bord, côté" sous sa forme fléchie *ara-*). Ces composés font eux-mêmes partie de composés plus complexes référant à des parties du corps, [*maa-*[*ara-maa-n*]] "le bout de son visage" (*maa-t* "pointe" *ara-maa-n* "visage"), à des localisations qui sont des cas d'espèce de la relation de partie à tout [*ara-maa* [*mwa*]] "le devant de la maison" (*mwa* "maison"), [*ara-maa* [*awôlô*]] "seuil, devant de la demeure" (*awôlô* "demeure"), à des endroits [*ara-maa* [*fwamwa*]] "place du village" (*fwamwa* "village, pays") et à des localisations plus abstraites [*ara-maa-*[*xuru*]] "exposé au vent" (*kuru* "vent") (voir 2.2.3.3.).

– Autres cas de composés à relation inhérente de partie à tout
  – Parties de plantes ou d'animaux
    duu bolaa "feuille de bananier" (*duu-t* "feuille" *bolaa* "bananier") ; *duu mido* "feuille de taro" (*mido* "taro") ; *duu nu* "palme de cocotier" (*nu* "cocotier") ; *duu paan* "feuille de pandanus" (*paan* "pandanus") ; *duu tiiwo* "feuille de papier" (*tiiwo* "livre, cahier, lettre, écriture") ; *kebwa ciic* "arbrisseau" (*kebwa-t* "bourgeon, rejet" *ciic* "arbre, bois") ; *kebwa ga* "pousse de bambou" (*ga* "bambou") ; *kebwa kuvic* "pousse d'igname" (*kuvic* "igname").
    pudu ciic "épine d'arbre" (*puduu-t* "épine (dorsale), arête dorsale" *ciic* "arbre") ; *pudu paan* "arête piquante de la feuille de pandanus" ; *pudu alaat* "dard de picot (poisson)" *alaat* "picot") ;

pudu bwavaaric "dard de rascasse" (*bwavaaric* "rascasse") ; *pudu nok* "dard de poisson" (*nok* "poisson").

– Parties d'objets (constitutif du tout)
shiraa bu "encoche d'hameçon" (*shiraa-t* "encoche" *bu* "hameçon") ; *shiraa do* "encoche de sagaie" (*do* "sagaie").
– Partie provenant ou produit par un objet
fwaale-at "l'éclat du soleil" (*fwaalee-t* "éclat" *at* "soleil") ; *maale-at* "l'éclat du soleil" (*maalee-t* "éclat, reflet").
– Partie prélevée sur un tout
âda-yiic "bout de bois" (*âda-t* "bout, morceau" *ciic* "bois, arbre") ; *âda-ga* "peigne" (*ga* "bambou").
– Référence à un type de groupement (tout constitué de parties)
thaja-mugic "régime de banane" (*thaja-t* "régime, grappe" *mugic* "banane").
– Relations abstraites
kaxia vhaa "les détenteurs de la parole" (*kaxia-t* "support, soutien" *vhaa* "parole") ; *kaxia hnoot* "le support des biens coutumiers" (*hnoot* "richesses, biens") ; *paga paak* "rescapé de guerre" (*paga-t* "rescapé, fuyard" *paak* "guerre").

2.2.3.2. Maintien du pronom relationnel *–t* sur N_1 : fonctions distinctives

Contrairement aux cas précédents, où les noms sont dans une relation génitive directe, le maintien du pronom relationnel *–t* sur N_1 dans les cas suivants a plusieurs fonctions distinctives.

– Distinction des parties constitutives d'inanimés vs d'humains
Règle A : si N_2 est inanimé, alors [N_1-*t* $N_{2\ \text{inanimé}}$], si N_2 est humain, alors [N_1 $N_{2\ \text{humain}}$]
Quand une tête (N_1) s'applique à des inanimés et des humains, la présence du pronom *–t* distingue les parties constitutives d'inanimés, tandis que la relation génitive s'applique aux humains. Ainsi *kua-**t** taap hleny* "les pieds de cette table" (*kua-t* "pied" *taap* "table" *hleny* "ce.DEICT") s'oppose à *kua âlô hleny* "le pied de cet enfant" ; *poja-**t** khayoot* "les barres transversales de la barrière" (*pony* "côtes", sous sa forme fléchie *poja-*, *khayoot* "barrière") s'oppose à *poja âlô hleny* "les côtes de cet enfant" ; *daa-**t** ciic* "la sève de l'arbre" s'oppose à *daa agu* "le sang humain" (*agu* "personne, gens") ; *mwa-**t** awa-t* "cœur" (*mwa-t* "contenant, enveloppe" *awa-t* "volonté, cœur") s'oppose à *mwa âlô hleny* "la maison de cet enfant".
Autres exemples : *mwa-t giwa* "manche de hache" (*giwa* "hache") ; *mwa-t khoo-n* "son garde-manger" (*khoo-n* "nourriture-sa") ; *mwa-t wi* "pot à eau" (*wi* "eau").

Il y a quelques fluctuations à cette règle, en témoignent des cas tels que *fagau mwa* "le mur de la maison" (*fagau-t* "corps") et *idaama pwiak* "la maille du filet" (*idaama* "œil" *pwiak* "filet").

– Distinction d'hyponymes

La règle A) s'applique sauf lorsque N_2 réfère à des animés génériques ; donc :

– Règle B : si N_2 est un animé générique, alors [N_1-*t* $N_{2\ \text{animé générique}}$]

Dans ce cas, la présence du pronom *-t* spécifie une sous-classe de N_1. On oppose donc l'hyponyme de "maison", *mwa-**t** âlô-raamwa* "la maison des jeunes filles", à la relation génitive *mwa âlô-raamwa hleny* "la maison de cette femme". De même, *boo-**t** hooc* "l'odeur de cheval" (*boo-t* "odeur" *hooc* "cheval"), hyponyme d'odeur, s'oppose à la relation génitive *boo hooy-ena* "l'odeur de ce cheval" (odeur cheval-ce.DEICT). Il en va de même pour deux hyponymes de "pou", *cixi-**t** bwak* "pou de roussette" (*cixi-t* "pou" *bwak* "roussette") et *cixi-**t** agu* "pou d'homme" (*agu* "personne, gens"), et pour un hyponyme de "pince", *shi-**t** shâlaga* "pince de crabe" (*shi-t* "main, pince" *shâlaga* "crabe"), référant aux grandes pinces par opposition aux petites pinces *fividu-t*. Notons toutefois, que la relation reste inhérente, et ne manifeste qu'un moindre degré d'inhérence.

– Règle C : si la relation n'est pas inhérente, alors [N_1-*t* $N_{2\ \text{animé}}$]

De ce fait, le maintien du pronom relationnel *-t* avec un N_2 animé spécifique indique un type particulier d'appréhension de la relation de partie à tout. Ainsi, (3a) constitue un hyponyme (la pince est détachée et désignée), alors que (3b) indique une relation génitive inhérente (les pinces sont sur le crabe) :

(3a) *Hâk* *shi-t* *shâlaga* *ena.*
être-grand pince crabe ce.DEICT
"Cette pince de crabe est grande."

(3b) *Hâk* *shi* *shâlaga* *hleny*
être-grand pince crabe ce.DEICT
"Les pinces de ce crabe sont grandes."

– Emploi figuré ou métaphorique vs. sens propre

Découlant de la règle B) la présence du pronom *-t* associé à des humains, distingue l'emploi figuré ou métaphorique du sens propre : *mwa-**r***[19]*-âlô* "le placenta" (*litt*. contenant-*t*-enfant) qui s'oppose à la relation possessive *mwa âlô hleny* "la maison de cet enfant" (maison enfant ce.DEICT). De même, *waja-**t** âlô* "le berceau

19 Sandhi intervocalique : t > r.

de l'enfant"/"un berceau d'enfant" s'oppose à *waja âlô hleny* "le bateau de cet enfant" (*wany* "bateau" sous sa forme fléchie).

– Distinction de degré sur un gradient d'inhérence

Découlant de la règle C) la présence du pronom *–t* indique une relation plus extérieure, comme le montre l'opposition entre *fwaalee-t taan* "aube" (*fwaalee-t* "lumière" *taan* "jour") et *fwaale-at* "l'éclat du soleil" (*at* "soleil").

Le pronom *–t* indique une fonction, un usage général de N_1 : *mwa-t puaka* "enclos à cochon" (*puaka* "cochon") ; *mwa-t wo* "maison pour le tressage" (*wo* "tresser") ; *mwa-t (hna-)perui* "maison de réunion" (*hna-*$_{NOMIN}$ "lieu de" *perui* "réunir") ; *mayuu-t nek* "appât à requin" (*mayuu-t* "appât" *nek* "requin").

– La fonction hyponymique des construtions avec le pronom *–t* est confirmée par sa présence dans les composés qualificatifs de type $[N\ V]_N$

(ni) yeewa-t cabuk "(à la) saison froide" (*yeewa-t* "temps" *cabuk* "être froid et humide").

2.2.3.3. Composés $[N_1\ N_2]_N$ à valeur temporelle : relation de partie à tout

Ces composés temporels se comportent comme des cas particuliers de la relation de partie à tout.

– Cas des noms dépendants : *neya bwan* "minuit" (*neya-t* "milieu, moitié" *bwan* "nuit, moment, temps, date"), *maa ka* "le début de l'année" (*ka* "année") ; la relation est génitive.

– Cas des noms indépendants II : la composition restitue une forme étymologique. Dans les composés suivants, *bwali yang* "temps (intervalle) entre l'enterrement et la levée du deuil" (*bwan* "nuit, moment, date" *yang* "fête"), *bwali maak* "la date de la coutume de deuil" (*maak* "mort, deuil"), la forme *bwali* est un reflet du mot proto-océanien [POc *boŋi "nuit"]. De même, dans le composé *nâxââli hodam* "un jour de jeûne" (*nâxâât* "jour" *hodam* "jeûne"), la forme *nâxââli* est le reflet probable de [PAn *daqaNi].

2.2.3.4. Composés $[N_1\ N_2]_N$ à valeur locative

Divers composés comportant des noms dépendants réfèrent à des parties de lieux : *didi daan* "le bord de la route" (*didi-t* "bord" *daan* "route") ; *didi jahoot* "le bord du fleuve" (*jahoot* "fleuve") ; *didi wi-yaak* "le bord de la mer" (*wi-yaak* "eau-salée").

2.2.4. Composés endocentriques $[N\ N\ N\ ]_N$ et $[[N\text{-}N]\text{-}[N\text{-}N]]_N$

Dans tous les composés impliquant plus de deux noms, la tête est à gauche et les éléments se combinent généralement deux à deux, soit $[[N\text{-}N]\text{-}N]_N$, soit $[N\text{-}[N\text{-}N]]_N$, soit $[[N\text{-}N]\text{-}[N\text{-}N]]_N$, comme dans [[*maa-deva*] [*fwââ-mwa*]] "le linteau/les chambranles de porte" (*maa-t* "face" *deva-t* "tempe" *fwa* "orifice" *mwa* "maison").

Ces composés expriment divers types de relations : partie-tout, contenant-contenu, origine, source, parfois associés : [[*duu-bwa*] *naxâât*]] "en plein midi" (*du* "os" *bwaa-t* "tête" *naxâât* "jour") ; [*boo* [*cela nok*]] "l'odeur (provenant) de la marmite (contenant) de poisson" ; [*nara*-[*khoo-axomoo-n*]] "méconium" (*nala-* "reste" *khoo* "nourriture" *axomoo-n* "mère-sa") ; [*wîî*-[*khoo-axomoo-n*]] "méconium" (*litt*. suc de la nourriture de la mère, *wi* "liquide") ; [*mwa-t* [*yada fwamwa*]] "musée" (*mwa-t* "contenant" *yada-t* "objets" *fwamwa* "pays") ; [*fwâ*-[*duu-bwak*]] "chas de l'aiguille" (*fwa* "trou" *du* "os" *bwak* "roussette") ; [*boda* [*ara-xua-ny*]] "mon talon" (*boda* "arrière" *ara-* "surface" *kua-ny* "pied-mon").

2.2.5. Composés endocentriques [N spécificateur]$_N$ ou [spécificateur N]$_N$

Ces quelques spécificateurs sont tous des formes de valuation qui n'apparaissent que dans quelques locutions, telles que les suivantes.

2.2.5.1. Composés [N spécificateur]$_N$

Il s'agit de quelques cas impliquant le spécificateur *gum* "authentique, vrai" ou des spécificateurs temporels tels que *habuk* "avant" ou *mon* "après" : *gum agu(k)* "les autochtones" (*gum* "vrai" *agu(k)* "gens") ; *gum mwa* "la grande maison ronde" (*litt*. vraie maison) ; *gum khuwo* "la nourriture locale" (non importée) ; *gum wo* type de tressage (*litt*. vrai tressage ; *wo* "tresser") ; *gum wan* "tortue verte" (*wan* "tortue") ; *gu(m) muneo* "paix, bénédiction" (*muneo* "paix", composé de *mu(uvi)* "rester" *neo* "paix") ; *ni yeewa-t habuk* "autrefois" (*ni* dans *yeewa-t* "temps" *habuk* "avant")

2.2.5.2. Autres composés [N spécificateur]$_N$

Ces quelques cas impliquent le spécificateur *guk* "juste, sacré" ou *paxaa* (K) "nouveau, public, qu'on peut divulguer". Certaines occurrences sont lexicalisées : *mwa fwamwaguk* "la case sacrée, la maison des hommes" (*mwa* "maison" *fwamwa* "endroit" *guk* "sacré") ; *bwamwaaguk* "à droite, juste, sage".

Paxaa apparaît dans des composés tels que *oot paxaa* "chanson qu'on chante sur les routes" ; *yaat paxaa* "surnom (que se donnent les jeunes entre eux), nom écrit sur les arbres' (*yaat* "nom") ; *mu paxaa* (K) "nouvelle banane" (non endogène ; *mu* est la forme courte de *mugic* "banane").

2.2.6. Composés endocentriques [numéral V]$_N$

Ces quelques cas sont des entités lexicalisées référant aux jours de la semaine (dialecte de Koumac) : *pwadu khere* "mardi" (*pwadu* "deux" *khere* "être sacré, interdit"), *pwagan khere* "mercredi" (*pwagan* "trois"), *pwabaak khere* "jeudi" (*pwabaak* "quatre"), *pwanem khere* "vendredi" (*pwanem* "cinq").

2.2.7. Composés endocentriques : relations métaphoriques et métonymiques

Ces métaphores concernent essentiellement les parties du corps, les animaux (poissons, crabes, coquillages, oiseaux), certains inanimés (astres, êtres magiques), des artefacts, des couleurs, des types de dessins.

2.2.7.1. N_1 est une partie du corps d'un animé, le composé réfère à un inanimé
Divers noms référant à des parties ou à des parures corporelles sont ainsi métaphorisés : le corps dans son ensemble *fagau-n*, les côtes *pony*, la tête *bwaa-n*, l'œil *idaama-n*, l'os *du*, le péritoine *hop*, l'étui pénien *thewaa-t*.

- La métaphore s'applique à un coquillage : *idaama nok* "porcelaine" [*Trivirostra hordacea*] (*idaama-* "œil" *nok* "poisson") ; *puc boda-t*, le nom du "crabe-porcelaine", est un composé descriptif de sa forme (*puc* "être renflé" *boda-t* "arrière"), ce dernier dans lequel N_1 détermine N_2 est un endocentrique primaire.
- La métaphore s'applique à un inanimé : *idaama pwiak* "maille du filet" (*pwiak* "filet") ; l'expression *idaama-at* "en plein soleil (*at* "soleil") ; *fagau mwa* "mur et toit" (*fagau* "corps" *mwa* "maison") ; *poja-t mwa* "les gaulettes de la maison" (*pony* "côtes" sous sa forme fléchie *poja*) ; *thewaa pwiak* "flotteur de filet" (*thewaa-t* "l'étui pénien" *pwiak* "filet"), par analogie avec la matière dont sont faits les deux objets, l'écorce du niaouli (variété d'eucalyptus) ; *bwaa-nok* (*litt*. "tête de poisson") dénomme un "gabarit en bois" servant à mesurer les mailles du filet, qui doivent être de la taille d'une tête (*bwaa-t*) de poisson (*nok*).
  Parfois, le composé n'est pas tant une métaphore, qu'un ancien composé descriptif constituant la mémoire de ce qu'était l'instrument originel ; ainsi "l'aiguille" *duu bwak* était anciennement faite en os (*du*) de roussette (*bwak*).
- La métaphore s'applique à une fonction sociale : ainsi *hova mwa* réfère aux "gardiens de la chefferie" (*hop* "péritoine" *mwa* "maison").

2.2.7.2. N_1 est un fruit, une (partie d'une) plante et le composé réfère à une partie du corps
Ce type de composé est fréquent et réfère à diverses relations de partie à tout.

- N_1 (un nom de fruit, tubercule ou plante), réfère à une partie du corps : *pwâ-daadax-a idaamaa-n* "la pupille de son œil" (*litt*. le fruit de [*Vitex trifoliata*] de mon œil) (*pwa-t* "fruit" *daadak* plante [*Vitex trifoliata* L.] *idaamaa-n* "œil-son") ; *pwâ mugiy-a kua-ny* "mon mollet" (*litt*. le fruit de banane de mon pied : *pwa-t* "fruit" *mugic* "banane" *kua-ny* "pied-mon") ; *boda nu* "la nuque, l'occiput" (*litt*. l'arrière de la noix de coco) ; *pwâ-yelak* "rein" (*pwa-t* "fruit" *shelak* "fromager" [*Morinda citrifolia* L.]) ; *pâ-shi-ny* "mon biceps" (*litt*. tubercule de mon bras (*shi-ny*) : *pâ-* est la forme courte de *paxe-t* "tubercule").

- N_1 (un nom de fruit, tubercule ou plante), réfère à un animal : *pwâ maada* "holothurie" (*pwa-t* "fruit" *maada* [*Ficus fraseri*]) ; *du-kebö* "feuille de palétuvier" (*duu-t* "feuille" *kebö* "palétuvier") réfère à un poisson [*Platax orbicularis*] ; *du-daalap* "feuille d'érythrine" (*duu-t* "feuille" *daalap* "érythrine") réfère à un poisson [*Monodactylus argenteus*] ; *duu-kuk* "feuille de canne à sucre" (*kuk* "canne à sucre") réfère à un crabe vide.
- N_1 (un nom de fruit, tubercule ou plante) réfère à un objet ou à un concept abstrait : *pwâ-xîlûû* "ancre" (*pwa-t* "fruit" *kîlûû-t* "ancre") ; *pwâ shaya i na* "le fruit de mon travail" (*shaya* "travail") ; *pâ-vhaa* "mots" (*pâ-* "tubercule" *vhaa* "parole").
- N_1 (un nom référant à une partie du corps animal) réfère à un type de tressage : *yaara-t nok* "branchies, ouïes" (de poisson *nok*) > *yaara nok* "nom d'un type de tressage" ; *duu yhu* "arête d'albulide" (*du* "os" *yhu* "albulide") et type de tressage.
- N_1 est le nom *wany* "bateau" sous sa forme fléchie *waja-* ; *waja-t âlô* désigne "le berceau de l'enfant" ; c'est aussi le nom d'un type de tressage, ce berceau étant tressé avec des nervures de palmes de cocotier.
- Certains composés sont à la frontière entre métonymie et métaphore, c'est le cas de *cîî-wha* "battoir" (pour rythmer danse et chants) dont le nom provient de la matière dans laquelle il est fait : *cii-t* "écorce" *wha* "figuier".
- Des composés descriptifs nomment des astres, des plantes ou une couleur en référence à l'une de ses caractéristiques essentielles. Les composés sont de divers types : $[N\ N]_N$ *dââlâ-xuru* "Voie lactée" (car elle indique la direction du vent : *dââlâ* forme fléchie de *daan* "chemin" *kuru* "vent" ; mais aussi des composés de type $[N\ V]_N$: *cii-mwaxuk* "mimosa" (*ciic* "bois" *hmwaxuk* "solide, résistant") ; *taraaja gââlâ-t* "couleur mouchetée" (réduplication de *taaja* "piquer" *gââlâ-t* "couleur").

2.2.7.3. Composés endocentriques métonymisés ou bahuvrihi $[N_1\ N_2]_N$

Ces composés sont peu nombreux ; en voici deux cas : *puc duaxa-n* "bossu" (*puc* "protubérance" *duaxa-n* "dos-son") ; *côôk duaxa-n* "bossu" (*côôk* "tordu" *duaxa-n* "dos-son").

2.2.8. Synthèmes endocentriques figés

Les composés figés sont de divers types. Certains mots constituent parfois une occurrence unique et leur sens est parfois obscur.

- Certains sont de type $[N\ V_{STATIF}]_N$: c'est le cas de *doo bulu* "la terre rouge, la latérite" (*doo* "terre") et *doo lan* "la terre noire" (alluviale, riche) ; *bulu* et *lan* n'apparaissent que dans ces composés et leur sens exact est obscur. Les verbes statifs correspondants sont *tadan* ou *tadalan* "être noir" et *ulo*

"être rouge". Il en va de même pour *wii rilu* "eau saumâtre" (*wi* "eau", le sens de *rilu* est obscur) ; le lexème correspondant est *shaak* "salé, saumâtre".

Deux composés référant à des enfants sont également figés : *âlô yoyi* "orphelin" (*âlô* "enfant", *yoyi* n'apparaît que dans ce contexte et son sens est obscur). Dans le cas de *âlô muvavan* "enfant adopté", composé de type $[N\ V]_N$, le terme *muvavan* est lui-même un composé lexicalisé spécifique à ce contexte (*mu* "demeurer", *fhavan* "transporter").

– Divers composés constituent des expressions figées, plus ou moins obscures, de type $[N\ N]_N$. En voici deux cas, le composé *khô-taan* "étoile du matin" (*litt*. la nourriture du jour : *khoo-t* "nourriture" *taan* "jour") et le composé lexicalisé *be-ara-ny* "mon homonyme" (i.e. qui a le même nom, composé de *bee-n* "compagnon, l'autre élément d'une dyade" et de *yaara-t* "nom").

– D'autres sont des expressions lexicalisées : *fo cii-hmwalûk* désigne "le premier quartier de lune" et signifie (*litt.* il y a un bois de lune), il est composé de *ciic* "bois" et *hmwalûk* "lune". En voici d'autres cas : *ni wi* "chenal, passe, gué" (*ni* "dans" *wi* "eau"), composé de type [préposition $N]_N$; [[*fwâ-wala*] *âlô*] "fontanelle" (*fwa* "trou" *wala* non identifié *âlô* "enfant") ; [[*duu-bwa*] *naxâât*] "en plein midi" (*du* "os" *bwaa-t* "tête" *naxâât* "jour"), cette expression réfère au soleil de midi qui tape sur le crâne.

2.3. Composés exocentriques combinatoires et additifs

Les composés exocentriques sont peu nombreux et réfèrent essentiellement à des entités abstraites (volume) ou des spécifications de sexe. Ils sont construits par apposition directe des noms ($D^{é}$ - D^{ant}) sans modification phonique. Toutefois, contrairement aux endocentriques, ils ne constituent pas un bloc insécable, comme le montre l'apparition d'un déterminant possessif sur N_1 : *gau-**n** pwêêlô* "ma flûte" (*litt*. flûte/bambou-poss. flûte), composé combinatoire de *ga* "bambou, flûte" sous sa forme fléchie *gau-* et de *pwêêlô* "flûte".

2.3.1. Type $[N_1\ N_2]_N$,

Dans ces composés N_1 et N_2 sont de même niveau. De rares cas sont additifs (N_1 *plus* N_2) : *hnye-ava-t* "volume" (*hnye-t* "grosseur" *hava-t* "largeur") ; ils sont le plus généralement combinatoires. N_1 *et* N_2, certains sont même réversibles, comme *wan bu* ou *bu wan* "tortue bonne écaille (à carapace lisse)" (*bu* "tortue bonne écaille" *wan* tortue").

Dans les relations de parenté, ils précisent le sexe de la personne : *pwaxi-n thaamwa* "sa fille" (*pwaxi-n* "enfant-son" *thaamwa* "femme") ; *pwaxi-n ak* "son fils" (*ak* "mâle, homme") ; *pabuu-ny thaamwa* "ma petite-

fille" (*pabuu-ny* "petit-enfant-mon") ; *moo-n thaamwa* "sa belle-mère" (*moo-n* "beau-parent" *thaamwa* "femme").

2.3.2. Type [N V]$_N$

Ces composés ne comportent pas de tête et sont lexicalisés. Le verbe le plus fréquent est *thu* "faire" ; il indique soit une relation entre un verbe et un patient, *thu yaabelep* "arc-en-ciel" (*thu* "faire" *yaabelep* "arc-en-ciel", lui-même un composé figé et obscur), soit une spécification temporelle, référant aux phases d'un cycle (saison, lune, marée, cérémonie, etc.), tels que *thu hiip* "saison des récoltes" (*thu* "faire" *hiip* "tas") ; *ni thu maak* "lors des funérailles" (*ni* "dans" *thu* "faire" *maak* "mort"). Certains de ces composés comportent un verbe nominalisé [V V_{NOMIN}]$_N$

(4) *ni* *thu* *baa-kaaba* *âlô*
dans faire NOMIN-transplanter enfant
"lors des cérémonies d'adoption des enfants"
(*kaaba* "cueillir avec les racines")

3. PARTICULARITÉS MORPHOLOGIQUES

Voici d'abord quelques remarques sur l'accentuation des composés, puis un rappel sur les caractéristiques des diverses classes de noms, car celles-ci ont une influence sur la morphologie et les types de composés.

L'accent porte généralement sur la syllabe initiale du radical des mots simples ou de chaque radical des composés, sauf si l'initiale du composé est un préfixe ou une forme courte assimilée à un préfixe. On oppose donc *'thaamwa 'laeo* "femmes-esprits", qui a un accent sur chaque radical du composé, à *kâ-'raamwa* "génie féminin des airs", dont la syllabe initiale est la forme courte de *kâxa* "génie", c'est donc la syllabe initiale du radical (*thaamwa* "femme") qui est accentuée. De même, dans les cas suivants, chaque radical du composé est accentué : *(ni) 'hâlûû 'bolaa* "(à) l'ombre du bananier" (*hâlûû-t* "ombre" *bolaa* "bananier"), *(ni yeewa-t) 'khuwo-'thaabwan* "(lors du) dîner" (*yeewa-t* "temps" *khuwo* "nourriture" *thaabwan* "soir").

3.1. Rappel sur les classes de noms

Un bref rappel des points qui distinguent les trois types de noms indépendants (I, II et III) présentés en 1.2.1. est utile.

– Les noms indépendants I
Ils ne présentent pas de notable différence de construction entre leur détermination possessive, les composés hyponymiques et la relation de partie à tout ; dans tous les cas, leur détermination est directe : *guu-ny* "mon

grattoir", *gu theva nu* "grattoir pour décortiquer le coco" (*gu* "grattoir" *theva* "décortiquer" *nu* "coco").

– Les noms indépendants II
La détermination de ces noms est semi-directe en ce qu'elle manifeste des flexions de la forme de base de type (C)V pour la détermination possessive ainsi que les composés indiquant une relation de partie à tout. En revanche, les composés indiquant une propriété caractéristique de la tête sont apposés sans modification ; on oppose donc *wany hnap* "bateau à voile" (*hnap* "voile") et *hnawu waja-ny* "la voile de mon bateau". Dans certains cas, les formes fléchies peuvent être identiques ou différentes pour la détermination possessive ou la relation de partie à tout. Ainsi, la forme possédée du nom *wat* "lien, corde, veine" est *wale-ny* "ma ceinture", tandis que la forme indiquant la relation de partie à tout est *wara bwaa-n* "son serre-tête" (*wat* "lien" *bwaa-n* "tête-sa").

– Les noms indépendants III
Leur détermination possessive est indirecte et marquée par une préposition : *i* (+animés), *o* (+inanimés, animés génériques/collectifs) ; les composés indiquant une relation de partie à tout font intervenir le relateur *–a*. Ainsi la détermination possessive du nom *shaam* "fondation, support, plat" est *shaamw-i*[20] *na* "mon assiette" ; la relation de partie à tout est *shaaba awôlô* "fondation, base de la maison", *shaaba kuvic* "un plat d'ignames". Ces noms ont aussi des composés prépositionnels marqués par *o*, créant des hyponymes de N_1 et exprimant une propriété caractéristique : *shaya* ***o*** *yeenat* "le travail de/fait à l'école" (*shaya* "travail" *yeenat* "école") ou l'exemple suivant :

(5) *Fooyet* *xe* *shaya* ***o*** *thaama.*
cuisiner THEM travail REL femmes
"La cuisine, c'est le travail des femmes/féminin."

3.2. Variations catégorielles

Les classes de noms ne sont toutefois pas absolument étanches et certains noms peuvent changer de catégorie selon le mode d'appréhension des relations et selon des paramètres tels que le trait +/– animé du déterminant et sa spécificité. En voici quelques cas notables déjà rencontrés (Tableau 1) :

20 *w-* = glide euphonique.

Tableau 1
Variations catégorielles de certains noms

NOM DÉPENDANT (+ D^{ant} non humain)	NOM INDÉPENDANT I et II (+ D^{ant} humain)	NOM INDÉPENDANT III (+ D^{ant} humain)
daa-t "sève, sécrétion"		*da* "sang"
mwa-t "contenant"	*mwa* "maison, case"	
	hulak "ancêtre"	*hulak* "époux"

mwa, *mwa-t* "contenant" : (i) *mwa* est un nom indépendant I avec le sens de "maison" (*ni mwa* "dans la maison"). (ii) C'est un nom dépendant (*mwa-t*) avec un déterminant inanimé *mwa-t wi* "pot à eau", *mwa-r-(h)el*e "manche du/de couteau" ou un collectif humain générique tel que *mwa-t agu Pum* "les habitations des gens de Poum" (*agu* "gens").

Da, *daa-t* "sang, sève" : (i) *da* est un nom indépendant III à détermination indirecte avec un possesseur humain spécifique : *da i thaamwa hleny* "le sang de cette femme". (ii) C'est un nom dépendant II (*daa-t* "sève") avec un déterminant non-humain (*daa-t ciic* "la sève de l'arbre", *daa nok hleny* "le sang de ce poisson") ou avec un collectif humain générique (*daa agu* "le sang humain").

Enfin, *hulak* "vieux, vieillard" est (i) un nom indépendant II quand il réfère à un "ancêtre" (*hulaxa-ny* "ancêtre-mon") et (ii) un nom indépendant III quand il signifie "époux, mari" (*hulax-i na* "mon époux", (m/m époux de moi)).

3.3. Processus morphologiques liés à la composition

Ces processus morphologiques vont de la simple juxtaposition à une série de phénomènes morphologiques plus ou moins complexes et prévisibles, liés à des classes et sous-classes de noms et dont voici un aperçu. Ils seront présentés par degré décroissant de fréquence et de productivité.

- Reflet d'une forme étymologique : allongement vocalique de la dernière syllabe de N_1 ou flexion (C)V (noms indépendants II), (3.3.1.).
- Nasalisation de la voyelle finale de N_1 $[\tilde{N}_1\ N_2]_N$ indiquant une relation inhérente (de partie à tout) entre inanimés, cette nasalisation constitue la trace de l'incorporation d'un relateur comportant une consonne nasale (3.3.2.).
- Apparition du relateur *–a* à la jonction de N_1 et N_2 pour des relations analogues (3.3.3.).

Il y a également divers processus morphologiques qui ne concernent qu'un petit nombre de lexèmes et ne sont corrélés ni à des classes de noms, ni à des valeurs sémantiques :

- allomorphies /l/ > /r/ en composition : *ala-t* > *ara-* (3.3.4.1.).
- apocope de la consonne ou de la syllabe finale (3.3.4.2.).

3.3.1. Restitution d'une forme étymologique : la cas des noms indépendants II

Ces phénomènes se produisent dans les composés indiquant une relation de partie à tout, une fonction ou un usage inhérent et reflètent une forme étymologique qui est préservée dans la forme déterminée, mais qui a disparu dans la forme simple.

3.3.1.1. Allongement de la voyelle finale de certains noms indépendants I
Cette longueur vocalique en composition provient soit d'anciennes diphtongues, cas de *do(o)* "pointe, sagaie" [POc *sao(t)], soit de la chute du *R intervocalique des étymons, c'est le cas de *du(u)* "os" [POc *suRi] et de *da(a)* "sang" [POc *daRaq]. En voici divers exemples : *doo-(t) pa* "le dard de la raie" ; *doo jitua* "flèche" (*do* "pointe, sagaie" *jitua* "arc") ; *doo nok* "sagaie à (petits) poissons" (*nok* "poisson") ; *doo wan* "sagaie à tortue" (*wan* "tortue") ; *doo pwiak* "navette à filet" (*pwiak* "filet").

Ceci inclut aussi les composés de type $[N\ V]_N$ *doo tuxup* "sagaie/fusil de plongée" (*tuxup* "plonger") ; *doo thak* "sagaie pour la pêche" (*thak* "pêcher à la sagaie"). De même pour *du* "os" : *duu kua-n* "son tibia" (*kua-n* "jambe-sa") ; *duu agu* "squelette" (*agu* "personne").

3.3.1.2. Apparition d'une flexion (C)V pour certains noms indépendants II
Cette flexion (C)V est souvent le reflet d'une forme étymologique, bien que certains cas constituent des régularisations par analogie. Ce phénomène (Tableau 2) est spécifique aux noms indépendants II, lorsqu'ils constituent la tête d'un composé exprimant une relation inhérente, qu'il s'agisse d'une relation de partie à tout, ou d'une relation indiquant la source, l'origine ou le but de N_1. Comme précédemment, ces formes anciennes se maintiennent en syllabe couverte dans les formes déterminées, mais ont disparu dans la forme libre du fait du déplacement de l'accent. Certains de ces composés réfèrent à des relations dans lesquelles N_2 est la source, l'origine de N_1, mais constitue aussi un hyponyme de N_1 : *og**a**-(w)an* "œuf de tortue'" (*og**o*** "œuf" *wan* "tortue") ; *og**a** ko* (ou) *oga-xo* (sandhi /k/ > /x/) "œuf de poule" (*ko* "volaille"). Certains composés réfèrent à des relations plus abstraites, telles que l'heure indiquée par le soleil : *shêlâ-at* "heure" (*shen* "signe" *at* "soleil").

3.3.2. Nasalisation et relation inhérente : noms dépendants et indépendants I

La nasalisation est le deuxième processus morphologique très productif. Cette section constitue la suite des composés endocentriques abordés en 2.2.3. et va développer les cas provisoirement écartés du fait de leur complexité morphologique : à savoir la nasalisation de la voyelle finale de N_1, parfois associée à un allongement vocalique et à l'apocope de la consonne finale de N_1.

Tableau 2
Flexion de certains noms indépendants II : exemples de reflets étymologiques

Wany "bateau"	*waja-*	*waja-t âlô* "berceau d'enfant"	POc *waŋga
Daan "chemin"	*dââla-*	*dââlâ malep* "le chemin de la vie"	POc *jalan
Wat "lien, veine"	*wara-*	*wara bwaa-hli* "leur serre-tête"	POc *uRat
Daap "cendre, poussière"	*daawu-*	*daawu daan* "poussière du chemin" *dawu yaavic* "les cendres du feu" *daawu fagau-n* "les cendres de son corps"	POc *rapu(R)
Bwan[21] "nuit, date"	*bwali-*	*bwali perui* "date de la réunion"	POc *boŋi
Naxâât "jour"	*naxââli-*	*naxââli hodam* "jour de jeûne"	PAn *daqaNi
Cet "marmite"	*cela-*	*cela kuvic* "marmite d'igname"	POc *kuron
Ga "bambou, flûte"	*gau-*	*gau pwêêlô* "(bambou de) flûte"	POc *qauR

Les relations sémantiques sont variées mais indiquent toujours une relation inhérente, de partie à tout, ou indiquant la source/l'origine de N_1, la télicité (fonction, usage inhérent de N_1) et enfin des relations d'hyponymie quand N_2 est inanimé.

Ce phénomène de nasalisation concerne une sous-classe des noms dépendants et des noms indépendants I et II. Elle est très certainement due à l'assimilation d'un connecteur nasal qui est attesté dans d'autres langues de Nouvelle-Calédonie (Ozanne-Rivierre 1991), en nemi, par exemple, où subsiste le suffixe *-n* : (nemi) *cii-n ceec* > (nêlêmwa) *cîî ciic* "écorce d'arbre" ; en iaai (île d'Ouvéa), deux connecteurs *-en* (destination) et *-ịn*[22] (origine) apparaissent quand le déterminant est inanimé (Ozanne-Rivierre 1976:186-87).

21 *bwan* "nuit" réfère à un laps de temps, une date, un moment fixé ; il s'oppose à *tan* "nuit" qui indique l'opposition lumière / obscurité.

22 Ces morphèmes sont le reflet probable du morphème POC *ni ("associative relator") ou *na ("for dominant, controlled, inherent possession") (Ozanne-Rivierre 1991:333).

3.3.2.1. Noms dépendants

Voici divers cas (non exhaustifs) de ces constructions avec des noms dépendants dont les relations sémantiques sont détaillées ci-dessous.

– Relation de partie à tout, contenant à contenu

Ces relations concernent les parties du corps, les parties de plante :

– Le nom *cii-t* "peau, écorce, écaille" (référant à une enveloppe protectrice) est nasalisé dans ce type de composé : *cîî idaamaa-t* "paupière" (*cii-t* "peau" *idaamaa-t* "œil") ; *cîî vagau-ny* "ma peau" (*fagau-ny* "mon corps") ; *cîî nua-t* "lèvres" (*nua-t* "bouche") ; *cîî mugic* "peau de banane" (*mugic* "banane") ; *cîî ciic* "écorce d'arbre" (*ciic* "bois, arbre") ; *cîî püüc* "écorce de bourao" (*püüc* "bourao") ; *cîî shûûlîc* "écorce de niaouli" (*shûûlîc* "niaouli") ; *cîî wan* "écaille de tortue" (*wan* "tortue") ; *cîî wi* "surface de l'eau" (*wi* "eau").

Il en va de même dans les cas suivants :

– *kuu-t* "bouture"[23]), [reflet de POc *qulu "tête, sommet"] donne *kûû kuk* "bouture de canne à sucre" ; *kûû mido* "bouture de taro" ;

– *tha-t* "pointe du tubercule" (servant de bouture) donne *thâ kuvic* "pointe de l'igname" ; *thâ mido* "pointe du taro" ;

– *waa-t* "racine" devient *wââ ciic* "racines d'arbre" (*ciic* "arbre") ; *wââ pat* "racines de fougère" (*pat* "fougère") ; *wââ-xebö* "racines de palétuvier" (*kebö* "palétuvier").

– *puxe-t* "souche, pied, origine, base, raison" devient *puxê/pwê*[24] *mido* "pied de taro" ; *puxê/pwê mwa* "mur de maison" ; *puxê/pwê agu* "l'origine des gens".

– *thooi-t* "flèche faîtière" devient *thôô mwa-va* "la flèche faîtière de notre case" (*mwa-va* "maison-notre").

– Relation de partie à tout ou indiquant l'origine, la source de N_1

– Le nom *pwa-t* "fruit" est nasalisé dans des composés tels que *pwâ jam* "noix de bancoul" (*jam* "bancoulier") ; *pwâ mugic* "banane" (*mugic* "bananier") ; *pwâ nu* "noix de coco" (*nu* "cocotier") ; une localisation temporelle *pwâ ka* "les prémices" (premiers fruits de l'année : *ka* "année") ;

– de même pour *y(h)oo-t* "rejet, pousse" : *y(h)ôô bolaa* "rejet/pousse de bananier" (*bolaa* "bananier") ; *y(h)ôô mido* "rejet/pousse de taro" (*mido* "taro") ;

– ou pour *dexe-t* "sève, suc, moelle, liquide" : *dexê ciic* "moelle, sève de l'arbre" (*ciic* "bois, arbre") ; *dexê dooviu* "traces de rouille du clou" (*dooviu* "clou") ;

23 Partie supérieure de la tige de taro ou de canne à sucre servant au bouturage.

24 *Puxê* a souvent une réalisation labio-vélarisée *pwê* résultant de l'amuïssement de la vélaire : *pu(x)ê* > *pwê*. (reflet de POc *puqun).

– À partir de *thoo-t* "1. cri, chant, appel ; 2. flot, courant", on obtient *thô ga* "mélodie de la flûte" (*ga* "flûte") ; *thô kaawolok* "le son de la conque" (*kaawolok* "conque") ; *thô maalîc* "le chant de l'oiseau" (*maalîc* "oiseau") ; *thô nua-t* "provocation (verbale)" (*nua-t* "bouche") ; *thôô wi* "bruit de l'eau qui coule, ruisseau, courant" (*wi* "eau").

– De même, à partir de *fha-t* "fardeau, charge" : *fhâ wi* "objets échoués, apportés par l'eau" (*wi* "eau") ; *fhâ ciic* "fagot de bois" (porté) (*ciic* "bois").

– Paramètres de variation des constructions de la relation de partie à tout : caractère inhérent vs extérieur/extrinsèque

Les relations de partie à tout manifestent des variations de construction corrélées à des types de catégorisation, liées au caractère inhérent ou extérieur de la relation. Pour des faits analogues, voir 2.2.3.2.

– Selon le caractère spécifique ou générique de la référence

Avec des animés, la nasalisation indique une relation inhérente et spécifique : *thô tavia hleny* "l'aboiement de ce chien" (*tavia* "chien" *hleny* "ce") ; tandis que le composé non nasalisé avec maintien du pronom *-t* a un sens générique : *i tâlâ thoo-t tavia* "elle entend des aboiements de chien". On retrouve là encore le rôle du pronom *–t* qui dessoude la relation.

– Selon le caractère inhérent de la relation *vs* résultant d'un processus extérieur

La relation inhérente est associée à la nasalisation : *khô yaavic* "étincelle, flammèche, cendres, traces d'un feu au sol" (*khoo-t* "nourriture" *yaavic* "feu") ; *khôô*[25] *ciic* "copeau/sciure de bois" (*ciic* "bois, arbre"), tandis que la relation externe est associée au maintien du pronom relationnel *–t* : *khoo-t gili* "copeau de bois" (*litt*. nourriture de scie), qui réfère à un élément produit par un agent extérieur, la scie (*gili*).

3.3.2.2. Noms indépendants I et II

Dans certains cas, la nasalisation peut être associée à d'autres modifications morphologiques, telles que la longueur vocalique et l'apocope de la consonne finale.

– Nasalisation

Ces processus sont toujours associés à une relation inhérente de partie à tout.

– *khâ bwirik* "rênes" (*litt*. corde du mors : *kha* "corde, liane" *bwirik* "mors et rênes") ; *khâ hooc* "rênes" (*hooc* "cheval") ; *khâ hnap* "écoutes, cordage des voiles" (*hnap* "voile") ; *khâ kîlû* "chaîne de l'ancre" (*kîlû* "ancre") ; *khâ wany* "amarre du bateau" (*wany* "bateau") ;

25 La longueur vocalique est irrégulière.

khâ pwe "ligne de pêche" (*pwe* "ligne de pêche") ; *khâ jitua* "corde de l'arc" (*jitua* "arc") ; *khâ ciic* "liane" (*ciic* "arbre").

– *fwâ bora-t* "nombril" (*fwa* "trou, orifice" *bora-t* "renflement, cordon ombilical") ; *fwâ hmwadi-t* "narine" (*hmwadi-t* "nez") ; *fwâ jahoot* "embouchure/lit du fleuve" (*jahoot* "fleuve") ; *fwâ jen* "trou d'eau" (*jen* "cuvette naturelle") ; *fwâ pânâât* "grotte" (*pânâât* "pierre") ; *fwâ wabo* "caverne, repaire" (*wabo* non identifié) ; *fwâ wida* "l'ouverture de la fenêtre" [empr. angl. "window"] ; *fwâ daan* "entrée du chemin coutumier" (*daan* "chemin, route") ; *fwâ-xayoot* "entrée de la barrière" (délimitant un territoire : *khayoot* "barrière").

Le nom *fwa* entre aussi dans des composés plus abstraits : *fwâ-awa-t* "cœur, désir, volonté" (*awa-t* "cœur, volonté") ; *fwâ yameewu* "l'ensemble des clans, les chefs de clan" (*yameewu* "clan") ; *fwâ yharik* "voyant, origine de la vision" (*yharik* "guérisseur") ; *fwâ ka* "début de l'année" (*ka* "année") ; *fwâ kot* "magie pour faire tomber la pluie" (désigne aussi le clan qui la détient) (*kot* "pluie") ; *fwâ nu* "magie sur les cocotiers" (*nu* "cocotier").

– Nasalisation et longueur vocalique de N_1 : noms indépendants II

À la nasalisation est parfois associée une longueur vocalique qui est la trace d'une longueur étymologique ou d'une diphtongue présente dans l'étymon et préservée en syllabe couverte dans les formes déterminées. Comme précédemment, ces composés indiquent diverses relations inhérentes.

– Relations téliques indiquant un usage ou une fonction inhérente de N_1 :

– *pe* "étagères, fumoir" (situées au-dessus du foyer) [POc *pa(R)a] : *pêê nok* "fumoir à poisson" (*nok* "poisson").

– *nu* "noix de coco" [POc *niuR] : *nûû hloloi* "noix de coco à bounia"[26] ; *nûû cet* "noix de coco à cuire" (*nu* "noix de coco, cocotier" *cet* "marmite").

– Relations de partie à tout ou indiquant un produit inhérent à N_2 ou résultant de façon inhérente de N_2 :

– *wi* "eau, liquide" [POC *waiR] : *wîî ciic* "sève" (*wi* "eau, liquide" *ciic* "arbre") ; *wîî du* "sève" (*du* "feuille") ; *wîî idaama-t* "larme" (*idaama-t* "œil") ; *wîî ima-n* "urine" (*ima-n* "urine-son") ; *wîî nua-n* "sa salive, bave" (*nua-n* "bouche-sa") ; *wîî thii-n* "le lait maternel" (*thii-n* "sein-son") ; *wîî kot* "pluie" (*kot* "pluie").

Quand N_2 est animé, ces composés indiquent une relation inhérente entre N_1 et son agent producteur ou causateur : *wîî mabo* "miel" (*mabo* "abeille") ; *wîî nok* "sillage du poisson" (*nok* "poisson"). Dans le cas suivant, *wîî nok* "bouillon de poisson", le composé

26 Préparation culinaire cuite à l'étouffée avec du lait de coco.

réfère à un produit dérivé par un agent extérieur, mais la relation entre les deux noms est toutefois catégorisée sous l'angle inhérent. D'autres indiquent la source/l'origine et des relations de parenté : *wîî agu* "maternels" (*agu* "personne") ; *na wîî agu* "je suis de la même souche" (*litt*. du même liquide).

– Relation inhérente vs composé qualificatif

Si la nasalisation indique une relation inhérente, en revanche, la composition qualificative référant à une propriété caractéristique, et le plus souvent indiquée par un verbe statif, n'est marquée que par une longueur vocalique, d'ailleurs irrégulière. On oppose ainsi la référence à une substance ou matière constitutive de N_2, *wîî nu* "eau (lait) de coco", à *nu wii-t* "coco vert" (*litt*. coco à eau), qui constitue un hyponyme de "noix de coco" et réfère à un stade de sa croissance. Voici d'autres cas de composés qualificatifs : $[N\ V]_N$ *wii naam* "eau douce" (*naam* "(être) doux, fade, sucré") ; *wii yaak* "eau salée, mer" (*shaak* "(être) amer, salé").

– Apocope de la consonne finale et nasalisation

Ce phénomène ne concerne que certains noms indépendants en composition, lorsque la détermination exprime une relation de partie à tout ou une relation télique inhérente. La consonne finale chute et la voyelle est nasalisée.

– *keet* "panier" (emprunt polynésien *kete*) : *kêê-habwan* "panier de/à linge" (*habwan* "linge") ; *kêê-puyiu* "panier de/à richesses" (*puyiu* "richesses") ; *kêê-ba* "panier de/à sardines" (*ba* "sardines") ; *kêê-mugic* "panier de/à bananes" (*mugic* "bananes") ; *kêê-maa-* "panier à restes, à provisions" (*maa-t* "restes, provisions") ; *kêê-nok* "panier de/à poisson".

Cette relation de partie à tout ou télique s'oppose aux composés sans nasalisation spécifiant la caractéristique, la substance ou la matière constitutive de N_1 : $[N\ V]_N$ *ke khere* "panier sacré" (*khere* "sacré") ; $[N\ N]_N$ *ke paan* "panier en pandanus" (*paan* "pandanus"). Cette forme apocopée *ke* sert aussi de préfixe lexical désignant toutes sortes de paniers[27].

– *pôn* "poil, plumes" > *pô(ô)* (avec une longueur vocalique irrégulière) : *pôô-nua-n* "sa barbe" (*nua-n* "bouche-sa") ; *pô-bwaa-n* "ses cheveux" (*bwaa-n* "tête-sa") ; *pô-bwaaxii-n* "sourcils" (*bwaaxii-n* "arcade sourcilière") ; *pô-idaama-n* "cils" (*idaama-n* "œil-son") ; *pô-vagau-n* "ses poils" (*fagau-n* "corps-son") ; *pôô-pwiwiic* "plumes de

27 *Keala* "panier de pêche" ; *kealapwan* "panier pour le voyage" ; *keduvan* "panier en pandanus" ; *keruut* "panier en feuille de cocotier" ; *kerewala* "panier utilisé pour transporter la récolte des champs". De façon analogue, *kuvic* "igname", sous sa forme apocopée *ku*, désigne des sortes d'ignames : *ku-côôk* "igname tordue" (*côôk* "être tordu").

notou" (*pwiwiic* "notou" (oiseau)) ; *pô-bwak* "poil de roussette" (*bwak* "roussette").

– *ciic* "bois, arbre" : *cîî-mwa* "charpente, chevrons principaux de la maison" (*mwa* "maison") ; *cîî-hayaic* "attache des balanciers de pirogue" (*hayaic* "balancier"). Certaines de ces relations sont plutôt téliques : *cîî-doo* "bois pour la cuisine" (*doo* "marmite en terre"). Ces composés s'opposent aux composés qualificatifs sans nasalisation : [N V]$_N$ *cii(c) coola* "bois dur".

– *fot* "étincelles" : *fô yaavic* "les étincelles du feu" (*fot* "étincelles" *yaavic* "feu").

– Apocope de la syllabe finale et nasalisation

Avec certains noms, c'est toute la syllabe finale qui chute en composition et la voyelle est nasalisée, lorsqu'il s'agit d'une détermination inhérente de partie à tout.

– *yaavic* "feu" s'abrège en *yââ* : *yââ-cet* "le feu [sous/pour la] marmite" ; ce type de composé est très compact et synthétique, en témoigne l'énoncé suivant :

(6) *Hla* *pwa* *yââ-cet.*
3PL couper.bois feu-marmite
"Elles coupent (du bois) pour faire la cuisine."
(litt. "pour le feu de marmite")

– *paaxet* "tubercule" s'abrège en *pâ* "fruit, résultat" et par extension "ce qui est sous la surface, sous-jacent" : *pâ-mido* "tubercule de taro" (*mido* "taro") ; *pâ-ka* "prémices" (*litt*. tubercules de l'année *ka*) ; *pâ-kuvic* "les nouvelles ignames" (*kuvic* "ignames"). Parmi les composés plus abstraits, on note : *pâ-yeenat* "le contenu de l'enseignement" (*yeenat* "enseigner/école") ; *pâ-vhaa* "le mot" (*vhaa* "parole/parler") ; *pâ-nabuu-n nu* "le fruit (résultat) de son interdit sur le cocotier" ; *hleeli pâ-perui i hla* "les fruits (résultats) de leur réunion".

– *shaget* "contenant/contenu, habitant, équipage, produit" s'abrège en *shâ* ; cette forme apocopée indique une relation de contenant à contenu, à sens collectif et résultatif : [N N]$_N$ *shâ-ava-ny* "mes proches" (*ava-ny* "frères/sœurs/cousins-mes") ; *shâ-wany* "l'équipage du bateau" (*wany* "bateau") ; *shâ-idaama-t* "prunelle" (*idaama-t* "œil") ; *shâ-xîîlâ-n* "son tympan, sa boucle d'oreille" (*kîîla-n* "oreille") ; *shâ-kiya-t agu* "les entrailles" (*kic* "ventre" sous sa forme fléchie *kiya*, *agu* "gens/personne") ; *shâ-vhaa* "le sens des mots" (*litt*. le contenu des mots *vhaa*). [N V]$_N$ *shâ-kaavat* "mélange de feuilles médicinales" (*kaavat* "chercher des feuilles médicinales") ; *shâ-kaang*

"larcin, vol" (*kaang* "voler"). Ces composés sont extrêmement productifs[28].

3.3.3. Morphème –a : noms indépendants II et III

Cette construction concerne les noms indépendants II dont la forme fléchie en composition n'est pas le reflet d'une forme étymologique et les noms indépendants III (à détermination possessive indirecte), ainsi que les noms assimilés à cette classe (emprunts, ordinaux, verbes nominalisés et verbo-nominaux exprimant des qualifications). Le morphème *-a*, suffixé à N_1, provoque des sandhi intervocaliques et indique divers types de relations entre deux inanimés : relations de partie à tout, de contenant à contenu, l'usage spécifique ou unique, la caractéristique inhérente d'une entité, les relations dans lesquelles N_1 est le produit ou le résultat de N_2 (excrétions), en d'autres termes N_2 constitue son origine, sa source.

3.3.3.1. Relation inhérente de partie à tout, de contenant à contenu ou télique

– Noms indépendants II
  – Divers cas de relation de partie à tout :
    wara mwa "pannes secondaires de la case" (*wat* "corde, lien, veine" ; *wara hnap* "ris" (*hnap* "voile") ; *nigula fwamwaguk* "le poteau central de la case" (*nigut* "poteau central" *fwamwaguk* "maison des hommes") ; *fexa yameewu* "les coutumes du clan" (*fek* "coutumes" *yameewu* "clan").
  – Relation télique spécifiant l'usage ou la fonction inhérente d'un artefact :
    wara kic "sangle ventrale" (*wat* "corde, lien, veine" *kic* "ventre") ; *kedoxa pwiak* "la magie du filet" (*kedok* "médicament" *pwiak* "filet") ; *hmwaluxa khut* "le mois des plantations" (*hmwaluk* "mois" *khut* "plantations").

28 Comme en témoigne cette liste non exhaustive : *shâ-adat* "projectile, pierre de fronde" (*whadat* "fronde") ; *shâ-cet* "le contenu de la marmite" (*cet* "marmite") ; *shâ-doo-li* "le produit de leur pêche à la sagaie" (*doo-li* "sagaie-leur[DUEL]") ; *shâ-iyu i hlak* "leurs produits (à vendre)" (*iyu* "échange" *i* "de" *hlak* "eux") ; *shâ-kaavak* "débris apportés par une inondation" (*kaavak* "inondation") ; *shâ-kaawo* "contenu du coquillage" (*kaawo* "coquillage") ; *shâ-kee-n* "le contenu de son panier" (*kee-n* "panier-son") ; *shâ-naat* "le contenu du four, ce qui a cuit au four" (*naat* "four") ; *shâ-paak* "victime de guerre, dégâts, ruines de guerre" (*paak* "guerre") ; *shâ-puunyat* "le contenu du discours" (*puunyat* "discours") ; *shâ-pwe-hâ* "le produit de notre pêche (à la ligne)" (*pwe-hâ* "ligne-notre") ; *shâ-pwiak* "produit de la pêche au filet" (*pwiak* "filet") ; *shâ-thiiva-n* "tout ce qu'elle a ramassé pour le planter" (*thiiva-n* "boutures-ses") ; *shâ-yaavi-n* "contenu de ce qu'elle a mis au feu" (*yaavic* "feu") ; *shâ-yhalav-i hla* "le produit de leur récolte, ramassage (*yhalap* "ramasser").

– Noms indépendants III, emprunts et verbo-nominaux
  – Relation de partie à tout :
    shaaba fwamwa "les fondations du pays" (*shaam* "fondation, plat" *fwamwa* "pays") ; *shaaba mwa* "les fondations de la maison" ; *fwayaxa khia* "le creux du/fait par le sillon" (*fwayak* "sillon, partie creuse" *khia* "sillon") ; *fwayaxa biira* "le creux de la vague" (*biira* "vague") ; *fwayaxa kawa* "le creux de la tôle" (*kawa* "tôle ondulée") ; *kôlara miit* "ver de viande" (*kôlat* "ver") ; *kôlara ciic* "ver de bois" ; *hiiga nu* "la fibre de la noix de coco" (*hiing* "fibre" *nu* "coco") ; *shôlôxa bwaa-n* "cervelle" (*shôlôk* "moelle" *bwaa-n* "tête") ; *shôlôxa du* "sève de feuille" (*du* "feuille") ; *hayaiya piidega* "le balancier de la pirogue" (*hayaic* "balancier" *piidega* "pirogue").
  – Emprunts :
    bwaxera wi[29] "un seau d'eau" (*bwaxet* "seau") ; *baexa shuka* "un sac de sucre" (*baek* "sac") ; *pelera lai* "une assiette de riz" (*peleet* "assiette" *lai* "riz") ; *miira puaxa* "la viande de porc" (*miit* "viande"[30] *puaxa* "porc").
  – Verbo-nominaux :
    Ces bases indifféremment nominales ou verbales (verbes statifs ou intransitifs) réfèrent à des qualités inhérentes à N_2 ; la tête est à gauche.
    coola-a bwaa-ny "mon entêtement" (*coola* "(être) fort/force" *bwaa-ny* "tête-ma") ; *dâlâxa fwâ-wi* "la profondeur de l'eau à l'embouchure" (*dâlâk* "(être) profond/-eur" *fwa* "orifice" *wi* "eau") ; *sheyebola ciic* "la rugosité de l'arbre" (*sheyebot* "(être) rugueux/rugosité") ; *pwaaluxa taap* "le poids de la table" (*pwaaluk* "(être) lourd, poids" *taap* "table") ; *pwââdagaxa mwa* "la beauté de la maison" (*pwââdagak* "(être) beau/-té") ; *bubuxa ciic hleny* "le bleu/vert de cet arbre" (*bubuk* "(être) vert/bleu" *ciic* "arbre") ; *fora habwali-n* "la blancheur de son vêtement" (*foro* "(être) blanc/-cheur" *habwali-n* "vêtement-son", forme fléchie de *habwan*).
    Le composé indique aussi l'origine de N_1 : *khûûxa shâ-ada-t* "grondement/sifflement de la fronde" (*khûûk* "gronder/-ment, siffler/-ment" *shâ-* "contenant" *whada-t* "fronde").

---

29 Comparer la détermination inhérente de contenant à contenu : *bwaxer-a wi* "un seau d'eau" et la détermination instrumentale : *pôlok bwaxer-o wi* (être plein seau-REL eau) "le seau est plein d'eau".

30 La détermination possessive (la viande est alors envisagée comme un mets) requiert le classificateur possessif des aliments carnés *khoo-* : *khoo-ny miit* "ma viande".

3.3.3.2. N_1 est le résultat ou le produit inhérent de N_2

– Noms indépendants II

aula nok "l'onde, le remous, le sillage d'un poisson" (*aut* "remous" *nok* "poisson") ; *aula pânâât* "les ondes" [provoquées par] une pierre (*pânâât*) ; *aula wany* "le sillage du bateau" (*wany* "bateau") ; *duxa kuru* "le grondement du vent" (*duk* "bruit, vacarme" *kuru* "vent").

– Noms indépendants III

bööxa wâric "la graine de pomme cajou" (*böök* ou *bööt* "graine" *wâric* "pomme cajou") ; *hovevexa vhaa* "l'écho des voix" (*hovevek* "écho" *vhaa* "parole") ; *peraxa puaxa* "la chair de porc" (*perak* "chair") ; *pora bira* "le bruit des vagues" (*pot* "bruit, vacarme" *bira* "vague") ; *puyeva hoogo* "la hauteur de la montagne" (*puyep*[31] "hauteur" *hoogo* "montagne").

3.3.4. Allomorphie en composition

Ces phénomènes d'allomorphie n'ont pas de corrélat sémantique et ne concernent que quelques lexèmes.

3.3.4.1. Allomorphie /l/ > /r/ en composition

Cette modification de la consonne intervocalique (/l/ > /r/) concerne quelques noms dépendants dans des composés indiquant une relation de partie à tout ou de localisation (Tableau 3). Dans le cas de *thala-t* "côté", on oppose *thala mwa* "le côté de la maison" (*mwa* "maison") à *thara-wi-yaak* "au bord de mer" (*wi-yaak* "mer").

Tableau 3
Allomorphie en composition

Noms dépendants		**Composés**	
ala-t	"surface, contenant vide"	*ara-hoogo*	"versant de la montagne"
baala-t	"extrémité, bout"	*baara-taap*	"extrémité de la table"
nala-t	"restes, reliefs"	*nara-khuwo*	"restes de nourriture"
thala-t	"côté"	*thara-wi-yaak*	"au bord de mer"
khola-t	"morceau"	*khora-ciic*	"bout de bois, brindille"
pala-t	"miette(s)"	*para-miit*	"bout de viande"
		para-ciic	"copeau de bois"

La forme *ara-*$_1$ est dérivée du nom dépendant *ala-t* "(su)rface, bord, côté" et apparaît dans des composés tels que : *ara-dau* "la côte de l'île" (*dau* "île") ; *ara-yaadi* "le bord du marais" (*yaadi* "marais") ; *ara-yi-n* "la paume de la main" (*shi-n* "main-sa").

31 Ne peut s'appliquer à des humains.

Quant à *ara-*$_2$, dérivé de *alat* "contenant vide, carapace, coquille vide", il apparaît dans *ara-bwaa-n* "son crâne" (*bwaa-n* "tête-sa") ; *ara-bwaxet* "seau vide" ; *ara-kaavo* "coquillage vide" (*kaavo* "coquillage") ; *ara-nu* "coque de coco" (*nu* "noix de coco").

La forme *khora-*, dérivée de *khola-t* "morceau, partie", apparaît dans *khora fââlô* (*litt*. un bout de chemin) et désigne un don coutumier offert à l'arrivée chez quelqu'un : *fââlô* "chemin") ; *khora hnoot* "une part de biens" réfère aux biens coutumiers (*hnoot*) offerts lors des échanges. La forme *nara-*, dérivée de *nala-t* "restes, reliefs" apparaît dans *nara-khoo-î wo* "les restes de notre nourriture" (*khoo* "nourriture carnée"), *nara-khuwo i na* "les restes de ma nourriture" (*khuwo* "nourriture", sens générique) et dans des composés de type [N V]$_N$ tels que *nara-muuvi* "les habitants restés sur place" (*muuvi* "rester"), *na u nara-muuvi* "je suis le seul à être resté ici".

3.3.4.2. Apocope de la consonne finale ou de la syllabe finale de la tête N_1

Ces phénomènes sont également spécifiques à quelques noms indépendants I à possession intrinsèque tels que *pwiak* "filet", *keet* "panier", *mwagavap* "corde de portage", lorsqu'ils constituent la tête d'un composé indiquant une relation inhérente de partie à tout ou une relation télique : *mwagava kee-n* "les cordes de portage de son panier" (*kee-n* "panier-son").

Le cas de *pwiak* "filet" est un peu plus complexe du fait qu'il est lui-même un composé lexicalisé constitué de *pwi* "filet" et de *shaak* "(être) amer, acide, salé" sous sa forme fléchie *yaak*, et qui réfère à l'eau de mer ou l'eau saumâtre *wii-yaak* (*wi+shaak*). Dans les composés, la syllabe finale chute, seul reste le radical, *pwi-nooginy* "toile d'araignée" (*nooginy* "araignée") ; *pwi-nok* "filet à (gros) poissons" ; *pwi-rilu* "filet à (petits) poissons" (*thilu* "blancs", Gerridés) ; *pwi-xola* "filet à crevettes" (*kola* "crevette") ; *pwi-(w)an* "filet à tortue" (*wan* "tortue"). Il en va de même dans les composés de type [N V]$_N$ tels que *pwi-fha* "filet épervier" (*fha* "jeter") ou *pwi-raaja* "filet enfilé sur un bâton pour le porter" (*taaja* "piquer"). En revanche, seule la consonne finale est apocopée dans la détermination possessive : *pwia-ny* "mon filet" (de pêche).

3.4. Conclusion sur les phénomènes morphologiques

Ces phénomènes morpho-phonologiques complexes, dont certains constituent des traces étymologiques, sont le fait des composés endocentriques. Ils sont corrélés non seulement à des classes nominales, mais aussi à des types de catégorisation de relations, selon leur degré d'inhérence, qui se manifeste aussi par le degré de soudure et de compacité du composé. On peut résumer ces processus en quelques formules :

a) [N N]$_N$: composé appositif ; relation inhérente des noms dépendants ou indépendants I.

b) [Ñ N]$_N$: nasalisation et relation inhérente de certains noms dépendants et indépendants I et II (3.3.2.2.).
c) [N-*t* N]$_N$: degré moindre d'inhérence que a) et b) (2.2.3.2.)
d) [N-*a* N]$_N$. : relation inhérente des noms indépendants II et III.

ABRÉVIATIONS

A	agent ergatif
ACC	accompli
O	objet ou patient
S	argument absolutif
V	verbe
CAUS	causatif
DEICT	déictique
DIR	directionnel
EXCL	exclusif
INCL	inclusif
(K)	variante parlée à Koumac
NOMIN	nominalisant (préfixe)
(P)	variante parlée à Poum
PAn	proto-austronésien
PL	pluriel
POc	proto-océanien
REL	relateur
SG	singulier
THEM	thématisation (morphème)
TR	transitif (suffixe)
v.i.	verbe intransitif
v.t.	verbe transitif

RÉFÉRENCES

Bril, I. (2000). *Dictionnaire nêlêmwa-nixumwak-français-anglais*. LCP 14. Paris: Peeters.

Bril, I. (2002). *Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie) : Analyse syntaxique et sémantique*. LCP 16. Paris: Peeters.

Haudricourt, A.-G. (1963). *La langue des Nenemas et des Nigoumak, Dialectes de Poum et de Koumac, Nouvelle-Calédonie*. Auckland: Linguistic Society of New Zealand.

Haudricourt, A.-G., Ozanne-Rivierre, F. (1982). *Dictionnaire thématique des langues de la région de Hienghène (Nouvelle-Calédonie)*. SELAF, Paris.

Leenhardt, M. (1946). *Langues et dialectes de l'Austro-Mélanésie*. Paris: Institut d'Ethnologie.

Ozanne-Rivierre, F. (1976). *Le iaai, langue mélanésienne d'Ouvéa (Nouvelle-Calédonie).* TO 20. Paris: SELAF.

Ozanne-Rivierre, F. (1991). Incorporation of genitive relators in the languages of New Caledonia and the Loyalty Islands. In Blust, R. (ed.). *Currents in Pacific Linguistics. Papers in Austronesian Languages and ethnolinguistics in honour of G.W Grace*. Pacific Linguistics, C-117. Canberra, The Australian National University. pp. 321-338.